

Antoine Fortin, D.C.,

CHIROPATICIEN

Gradué et Diplômé de Palmer
(Cours de trois ans)

31 Rue St-Paul, T.É. 275, Joliette.

Service du NEUROCALOMETRE.

"95% des maladies sont causées par
"des déplacements de vertèbres... et
"la CHIROPATIQUE en fait dispa-
"raître la cause".
A. Walton, médecin diplômé de Harvard.

Renseignements gratuits. Demandez le
livret :
"La Santé par la Chiropratique"

Le Journal du Nord

FONDÉE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS
CESSÉ D'ÊTRE L'ORGANE DE JOLIETTE
ET DU DISTRICT.

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX
HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE
QUEBEC

Pharmacie O. Gadoury

(Porte voisine du Bureau de Poste)

TELEPHONE : 485

"FILMS", Développement et
Impressions.

OUVRAGE GARANTI.

OCT. GADOURY, B. A. Ph.
PHARMACIEN

29 rue N.-Dame, Joliette

50ième ANNEE, No 43

JOLIETTE, JEUDI LE 12 AVRIL 1934

LE NUMERO : 2 SOUS

PREMIER-JOLIETTE

Un Crédit Agricole

Nous nous sommes déjà et forcés de prouver dans ces colonnes que, plus que partout chez nous, l'agriculture et le cultivateur étaient à la base même de toute notre vie économique. Si l'agriculture connaît la prospérité, si le cultivateur possède une puissance d'achat suffisante, nous connaissons tous, à quelque branche d'activité que nous appartenions, la facilité dans notre travail et l'aisance dans notre existence.

Il n'en est malheureusement pas ainsi et l'agriculture, l'agriculteur, ont très certainement été parmi les premières victimes de la crise et sont demeurés très sérieusement touchés. Il est évident que bien peu de cultivateurs ont connu ou connaissent encore l'épouvante de la faim, qu'ils ont presque tous un toit où abriter les leurs et eux-mêmes, mais il est non moins certain qu'ils ont oublié les heureux jours où la vente de leurs produits sur les marchés domestiques, ou de toute autre façon, leur procurait des revenus suffisants, non seulement pour économiser mais aussi pour procéder, plus ou moins largement, à tous leurs achats. Ils vivent aujourd'hui, mais ils ne profitent ni ne jouissent plus de la vie. Ils travaillent et la subsistent.

Nul ne va à l'encontre de ces vérités et la misère de nos campagnes est reconnue par tous. Il est donc de toute nécessité que nos gouvernants, guidés et secondés dans cette tâche par une opinion publique justement éclairée fassent de leur mieux pour remédier à un pareil état de chose. Les spécialistes en questions agricoles signalent tous que la première nécessité pour la classe agricole serait l'ouverture de certains crédits. Il a été affirmé à maintes reprises, et par les voix les plus autorisées, qu'un "crédit agricole" était indispensable. Dans notre ville même, au cours de ce dernier hiver, nous avons entendu traiter de cette question avec beaucoup de compétence, beaucoup de prudence et beaucoup de sagesse, par deux hommes de formation différente mais qui se rencontraient dans un commun désir d'aboutir rapidement, dans une commune pensée d'aider nos cultivateurs de la façon la plus efficace qui soit. En effet, à une conférence organisée à l'occasion de la venue dans Joliette de M. Pierre Beaubien, l'Union Catholique des Cultivateurs avait organisé une réunion dont il fut le conférencier. Il y traita de la question si importante de la culture de l'orge de brasserie, et sa causerie fut suivie par deux autres sur le crédit agricole, l'une faite par notre député au Parlement Provincial, Me Lucien Dugas, C. R., l'autre par le président général lui-même de l'U. C. C., M. Albert Rioux. Ce jour-là, nous avons tous compris l'importance de cette question, nous en avons saisi aussi les multiples complexités. Les projets qu'avaient élaborés en grandes lignes MM. Dugas et Rioux, ne retiennent cependant pas l'attention de la législature, cette année, bien qu'ils furent à nouveau exposés devant elle. Rien n'a été décidé jusqu'ici, en ce qui a trait au crédit agricole. On peut regretter le fait.

Or, au cours d'un récent déjeuner hebdomadaire de la Société des Oliviers, à Montréal, — Société des Oliviers née, nous le rappelons en passant, dans notre ville et formée par quelques-uns des nôtres, — que présidait l'un de ses premiers dirigeants, notre compatriote et ami, M. J. E. Champagne, propriétaire du Château Windsor, M. Albert Rioux, juste-ment président de l'Union Catholique des Cultivateurs, indiqua, en une causerie fort intéressante, écoutée avec la plus grande attention par un public de professionnels et d'hommes d'affaires, une nouvelle solution à la question d'un crédit agricole.

Il en fit part à ses hôtes, les membres des Oliviers, leur apprenant, au surplus, qu'il en saisissait également les gouvernements provincial et fédéral. Et la voici, en raccourci, dans ses principales lignes.

Pourquoi les compagnies d'assurances, principalement les compagnies d'assurance sur la vie, mais aussi toutes les autres, — pourquoi les compagnies de fiducie, — toutes, sans exception, qu'elles soient canadiennes, de langue française ou de langue anglaise, américaines ou européennes, peu importe, pourvu qu'elles opèrent régulièrement dans notre province, ne seraient-elles pas contraintes, et cette contrainte serait bien sans doute accueillie avec un réel plaisir, tant elles en tireraient elles-mêmes de bénéfice moral, de souscrire, dans une proportion à déterminer, mais au prorata toujours de leurs opérations, à une émission spéciale d'obligations hypothécaires entièrement gagées par des biens ruraux, par du matériel agricole, et même, dans certains cas, par des garanties conjointes et solidaires de certains groupes ou groupements de cultivateurs légalement réunis entre eux par les liens d'une coopérative, d'un cercle agricole, etc. Ce fonds, ainsi constitué, serait géré, administré et prêt dans des conditions qui restent à préciser, par les souscripteurs eux-mêmes, c'est-à-dire par un organisme où toutes les compagnies d'assurances et de fiducie seraient représentées aux côtés des représentants de la classe agricole, du gouvernement provincial, mais avec un très sûr contrôle.

Il est évident que cette conception d'un crédit agricole nouveau est basée sur une question de justice. Loin de nous, comme bien loin aussi, nous le savons, de M. Rioux, la pensée de vouloir limiter dans notre province, dans nos campagnes, l'action si louable des compagnies d'assurances et des compagnies de fiducie. Au contraire, on n'encouragera jamais assez les nôtres à contracter des assurances sur la vie, à se protéger contre tous les risques possibles d'accident, de maladie ou d'incendie, à confier aux compagnies de fiducie la gestion de certains de leurs biens ou l'administration de leur succession, — mais il faut reconnaître que les compagnies d'assurances ou de fiducie drainent ainsi, bien loin de nos campagnes, des sommes chaque année de plus en plus considérables. N'y aurait-il pas lieu, et ne serait-ce pas sim-

RAPPORT FINANCIER TRIMESTRIEL

LES FINANCES DE JOLIETTE DU 1^{er} JANVIER AU 31 MARS

Les déboursés durant ces trois mois ont été de \$66,501.88 et les recettes ne se sont élevées qu'à la somme de \$50,104.08.

RECETTES ET DEBOURSES DES DEPARTEMENTS

Hier soir, lors de la séance municipale, M. Paul-Emile Carrier, vérificateur des livres de la Corporation, a soumis son rapport trimestriel, du 1^{er} janvier au 31 mars 1934.

Les recettes totales se sont élevées à la somme de \$50,104.08 réparties comme suit: électricité, \$20,743.82; taxe foncière, \$6,478.65; taxe locative, \$932.18; taxe commerciale, \$401.00; taxe spéciale, \$2,495.93; taxe de l'eau, \$8,121.97; licences générales, \$187.00; marché, \$1,135.10; recettes générales, \$985.97; recettes générales directes, \$7,429.40; rôles spéciaux, \$605.57 et intérêts sur taxes, \$587.49.

Les déboursés se totalisèrent à la somme de \$66,501.88 répartis comme suit: électricité, \$8,490.38; aqueduc, \$1,768.91; égouts et puits, \$22,203.94; rues, \$10,083.77; trottoirs, \$1,880.09; parcs, \$14.22; pavages et bordures, \$74.15; marché, \$310.84; police, \$566.89; feu, \$2,587.03; assistance publique et hygiène, \$954.90; hôtel de ville, \$1,671.55; déboursés au revenu, \$3,998.83 et déboursés au capital, \$11,531.05.

Au 31 mars, le résumé de la caisse était le suivant:

Balance en caisse le 1 ^{er} janvier	\$18,859.03
Recettes à date	\$50,104.08
Total	\$68,963.11
Déboursés à date	\$66,501.88
Petite caisse	915.88
Banque C. N. App.	4,227.46
Balance Comptable courant	3,207.21
Bal. emp. temp. à la banque	5,889.32
Total	\$68,963.11

Notre édition de la semaine prochaine contiendra des articles très intéressants et très au point sur la Semaine de la retransmission et de l'achat chez-nous. Tous nos lecteurs ne manqueront sûrement pas de lire ces articles écrits par les têtes dirigeantes de notre ville.

ELLE AURA LIEU JEUDI LE 3 MAI

La date définitive de la soirée dramatique annuelle de l'Association Aiglon Inc. a été fixée au jeudi, 3 mai, à la salle du marché à 8 h. 15. Elle sera sous la présidence de S. H. le maire J.-C. Perrault et de Madame la Mairesse.

On y jouera deux spirituelles comédies d'Eugène Labiche: l'une en un acte, intitulée: "Le Baron de Fourcheville" et l'autre en trois actes, intitulée: "Les Vivacités du Capitaine Tic".

Il y aura aussi de très intéressants entr'actes.

Les billets seront en vente dès samedi de cette semaine.

Nous sommes convaincus que l'assistance ne fera pas défaut à cette soirée, qui sera comme d'habitude un succès.

PARTIE DE CABANE

Elle est organisée par l'Association Libérale de notre ville et aura lieu dimanche, chez M. Euclide Malo, Village St-Pierre.

L'Association Libérale de notre ville organise pour dimanche 15 avril, une partie de cabane chez M. Euclide Malo, Village St-Pierre. Les billets sont actuellement en vente chez le président de l'Association Libérale, M. l'avocat Alex. Rivest, 58, rue Manseau et chez M. J.-P. Richard, épicer, au prix de \$1.50. Tous les amis de la cause libérale sont invités à prendre part à cette organisation annuelle. Le départ se fera des salles, rue St-Paul, vers 11 h. a. m.

plément justice, de demander aux compagnies intéressées qu'elles en remettent une certaine partie à la disposition de nos cultivateurs eux-mêmes, dans les conditions les plus grandes de sécurité, avec un intérêt raisonnable, et sous leur plein contrôle?

La suggestion de M. Albert Rioux vient à son heure. Elle mérite d'être étudiée par nos gouvernements et nous avons été heureux, pour notre part, de la placer, dès maintenant, sous les yeux du public, jugeant comme notre ami, Me Lucien Dugas, et comme M. Rioux lui-même, que la question d'un crédit agricole est d'importance primordiale.

LICENCES DES VEHICULES-MOTEURS

TARIF MODIFIE SUR LICENCES DE CAMIONS

Un nouveau tarif pour les licences des camions vient d'être établi par le gouvernement, changeant celui mentionné dans notre journal du 29 mars dernier. Le nouveau tarif est basé sur le poids du camion plus le poids de sa capacité enregistrée, c'est-à-dire le poids lourd que le propriétaire pourra y placer durant l'année. L'enregistrement des camions est maintenant commencé.

POIDS DU VEHICULE-AUTOMOBILE PLUS CELUI DE SA CAPACITE ENREGISTREE

	taux par 100 livres
Jusqu'à 4999 livres inclusivement	\$0.60
De 5000 livres à 6999 livres inclusivement	0.65
De 7000 livres à 8999 livres inclusivement	0.70
De 9000 livres à 10999 livres inclusivement	0.75
De 11000 livres à 12999 livres inclusivement	0.85
De 13000 livres à 14999 livres inclusivement	0.95
De 15000 livres à 16999 livres inclusivement	1.05
De 17000 livres à 18999 livres inclusivement	1.15
De 19000 livres à 20999 livres inclusivement	1.25
2100 livres et plus	1.35

DERNIERE REUNION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE AVANT LES ELECTIONS

CES ELECTIONS AURONT LIEU JEUDI SOIR PROCHAIN,
LE 19 AVRIL

La Chambre de Commerce de la Cité et du District de Joliette a tenu mardi soir, sa dernière réunion avant les élections annuelles qui doivent avoir lieu le 19 avril, jeudi prochain.

Cette dernière réunion était sous la présidence de M. J.-H. Sansregret, qui était entouré de MM. Louis Desrochers, Emile Boulard, Jos Delisle, Oscar Landry, échevin, J.-R. LaSalle, J.-R. Charette, Elzéar Martel, Paul Boucher, J.-Adrien Lavalée et C. Boisvert. En l'absence de M. Alex. Rivest, M. O. Courtemanche remplissait la charge de secrétaire et lut les minutes de la dernière assemblée qui furent acceptées.

Correspondance

M. Charlemagne Landry, étudiant en droit, fait application par lettre, pour la charge de secrétaire-trésorier de cette Chambre, en expliquant qu'il a appris la décision de M. Alex. Rivest d'abandonner cette charge. Cette demande reste sur la table, les élections devant avoir lieu jeudi soir prochain, le 19 avril.

Une lettre du secrétaire de la ville, explique aux directeurs de la Chambre de Commerce, que le Conseil municipal est prêt à coopérer entièrement avec les membres de la Chambre pour protéger le commerce, mais demande que chaque plainte soit appuyée d'une preuve pour assurer le bien-fondé de toute accusation portée contre le violateur des règlements établis dans cette ville.

La Chambre de Commerce décide de ne pas faire partie, cette année du moins de la Canadian Chamber of Commerce, et la demande à cet effet est renvoyée.

DES LICENCES POUR 6 MOIS

M. le président Sansregret soumet ensuite à la discussion l'opportunité de réclamer des autorités, l'émission de demi-licences ou des licences pour 6 mois pour les propriétaires d'automobiles ou camions. M. Sansregret expose cette question en l'appuyant sur le fait que pour notre région et plusieurs autres de la province, les autos et camions ne sont en usage que quelques mois par année, par exemple, cette année alors que nous avons 6 mois d'hiver. Il ajoute qu'aux Etats-Unis, le gouvernement émet des demi-licences et il semble que cette politique serait avantageuse pour les campagnes. Tel que dit plus haut, ce sujet n'avait été amené devant la Chambre que pour discussion. Il fut en effet étudié sous bien des angles, et il est possible qu'à une séance ultérieure, cette question revienne sur le tapis et fasse l'objet d'une importante résolution à présenter, aux autorités compétentes. Il fut même suggéré au cours de cette discussion, que les licences continuent d'être émises pour 12 mois, mais que chaque municipalité obtienne la moitié des licences, émises dans les limites de sa circonscription, et que l'autre

moitié aille au gouvernement pour l'entretien des routes. Cette suggestion fut faite par M. l'échevin Oscar Landry qui expliqua que le gouvernement n'avait pas à payer pour l'entretien ou la réparation des grandes routes en hiver, soulignant le fait qu'il ferait grand plaisir aux municipalités de recevoir cette compensation de taxes que chaque citoyen est appelé à payer. A tout événement, il sera intéressant de voir revenir cette question sur l'ordre du jour plus tard.

34 ANS!

"Le Courrier" de Sorel est entré le 6 avril dans sa 34ième année d'existence et tous nos vœux de longue vie lui sont acquis. Nous ne croyons pas faire erreur en disant que notre confrère a à peu près l'âge de son dévoué directeur, M. le notaire Jean Lafrenière qui ne manque jamais une occasion de faire valoir la nécessité du journal rural.

En marge de son anniversaire, le "Courrier" écrit en effet ce qui suit sur le journal hebdomadaire: "Le journal hebdomadaire devient incontestablement une force avec laquelle il faut compter. Cette force peut devenir d'autant plus considérable que presque chaque district rural, chaque petite ville possède son journal hebdomadaire qui a à peu près les mêmes intérêts locaux à défendre. C'est pourquoi, pour ne mentionner qu'un problème pouvant intéresser actuellement le public de notre province, tant des villes, villages et campagnes, nous estimons que si la presse hebdomadaire rurale présentait un front uni pour combattre la centralisation économique, ainsi que certains de nos confrères l'ont déjà entrepris, nous ne croyons pas que les résultats tardent à se faire attendre. En parlant ainsi nous ne pensons pas exagérer mais nous avons conscience de notre portée au point de vue puissance dans la formation de l'opinion publique."

CHRONIQUE MUNICIPALE

203 NECESSITEUX SOLLICITENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE

Le Conseil décide de porter leur salaire de 20 à 25 cts l'heure et légifèreront peut-être de nouveau lorsque le gouvernement Fédéral aura fait connaître sa nouvelle loi de chômage. — Les demandes d'emploi deviennent de plus en plus nombreuses. — Seuls, les réels charretiers auront le patronage de la Corporation.

\$100.00 PAR ANNEE POUR EXPLOITER UNE SALLE DE DANSE ET \$200.00 POUR EXPLOITER UN MAGASIN A CHAINE DONT LE BUREAU DE DIRECTION EST ETABLI A L'ETRANGER.

La séance régulière du Conseil a eu lieu hier soir sous la présidence de S. H. le maire J.-C. Perrault. Tous les échevins étaient présents.

Fait digne de mention, il n'y eut aucune demande verbale. Si M. Piette avait occupé le fauteuil présidentiel, il aurait sûrement déclaré que "tout va bien dans la ville" comme il l'avait déjà dit lorsque la même chose se produisit sous son administration.

L'Association Aiglon Inc. obtient l'usage de la salle du marché pour le 3 mai, alors qu'une séance très intéressante y sera donnée. Cette faveur est accordée aux conditions ordinaires. — Trois imprimeries locales fournissent des prix pour 125, 250 et 500 livres de comptoir. M. Lippé décidera de la plus basse soumission.

Plusieurs Applications

Six personnes sollicitent par écrit la position de gardien du parc Lajoie. Ce sont MM. Adé- lard Lapierre (gardien de l'an dernier), J.-Bte Ricard, Emile Viens, Louis Masse, Antonio Lancôt et Eugène Baillargeon. Le choix sera fait en comité à la fin de la séance.

—Etant donné la mort de M. Camille L'Ecuyer, employé de la Corporation, MM. Euclide Lépine, Pierre Blais et Philibert Beaulieu sollicitent la position devenue vacante. En comité le Conseil décide d'engager M. Oscar Ferland comme on le verra plus loin.

—M. Antonio Landreville fait application comme constable. MM. Eugène Mousseau, Léopold Perreault et Jérémie Chaput sollicitent des emplois spéciaux. On attendra aux engagements avant de prendre une décision.

Le Conseil considérera le cas de M. Donat Rivest, nité à l'hôpital durant quelque temps pour une maladie qu'il aurait contractée en travaillant au grand canal. Le requérant demande l'assistance de la Corporation.

—Au nom de M. Odéa Rivest charretier, de St-Jacques, M. l'avocat Gérard Dubeau réclame une somme de \$8,50 pour un accident que son snowmobile lui aurait subi rue de Lanaudière, le 3 avril dernier, à cause du mauvais état du chemin.

M. le maire et M. l'échevin Frenette se disent surpris de cette réclamation faite par l'entrepreneur d'un avocat alors que les membres du Conseil et les employés de la Corporation n'ont jamais entendu parler de cette affaire. Ils blâment ouvertement M. Rivest de ne pas avoir fait sa réclamation lui-même. Le Conseil décide de ne pas le payer.

—La British Amer. Bank (Note offre d'imprimer les pronoms de dentures de la ville. Aucune décision prise.

REQUETE DES NECESSITEUX

203 nécessiteux à l'emploi de la ville soumettent une requête pour que le salaire de 20 cents l'heure qu'ils reçoivent actuellement soit porté à 30 cents sous prétexte qu'en travaillant quelques jours par semaine à raison de 20 cents l'heure pour 8 heures d'ouvrage, ils ne peuvent soutenir convenablement leur famille et payer leur loyer.

M. Cam. Bonn donne lecture de la requête en question et nomme quelques signataires lorsqu'un échevin déclare que la nomenclature n'est pas nécessaire. M. Willie Lancôt se lève alors et dit qu'à titre de représentant des nécessiteux, il certifie que la re-

Une semaine entière sera consacrée à l'ACHAT chez nous.

COMPTEZ-LES VOUS-MEME



Sur chaque grand route, dans chaque village et chaque ville, le pneu Goodyear est le plus en vue. Comptez-lez, n'importe où... Vérifiez ceci vous-même.



GOOD YEAR DAVID LÉPINE

90 DeLanaudière
JOLIETTE, QUE.

Imposantes funérailles de M. Cam. L'Ecuyer

Samedi dernier, le 7 avril, à 10 h 30 heures, ont eu lieu à la Cathédrale de notre ville, les imposantes funérailles de M. Camille L'Ecuyer, employé municipal, S. H. le maire J. Conrad Perreault, son nombre d'échevins, MM. Camille Bonin, secrétaire, E.H. Lippé, directeur des services municipaux, C.E. Desormiers, assistant-secrétaire, M. Maurice Masse, président de l'Association Aiglon Inc, les membres du bureau de direction et de l'Association, un nombre considérable de citoyens de Joliette suivaient la dépouille mortelle.

A la Cathédrale, la levée du corps fut faite par Mgr Alphonse Piette, curé, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Albani Lafontaine et Olivier Ferland, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Azelus Fafard et Félix Gadoury, vicaires.

Six constables portaient la dépouille mortelle et des compagnons de travail du disparu agissaient comme porteurs honoraires, MM. Fabien Ratelle, Médard Ducharme, Henri-A. Chablon, Swibert Flury, Léon Perreault et Oscar Ferland.

Voici la liste des sympathies reçues par la famille L'Ecuyer à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper :

TRIBUT FLORAL — Les membres de l'Association Aiglon Inc.

OFFRANDES DE MESSSES — Famille Camille L'Ecuyer, MM. et Meses Eugène L'Ecuyer, J.-C.A. Perreault, J.-A. Perreault, famille David Masse, M. l'abbé C.-A. Dion, M. et Mme J.-Paul Courteau, MM. C.-E. Gervais Maurice Robitaille, Art Lassier, les membres de l'Association Aiglon Inc., M. l'abbé A. Jafortune, M. Gérard Dubois, M. et Mme Engelbert Jetté, Mme John Hockenbuhl, les employés permanents de la Corporation, M. Roger Chapat, MM. Paul et Philippe Jolicoeur, M. J.-Albert Tremblay, Mme Joseph Leduc, Mme G.-Albert Laporte, famille Alphonse Flamand, M. J.-Conrad Tremblay.

BOUQUETS SPIRITUELS — Mme S. Robillard et ses élèves, Mme Damien Blouin, M. et Mme Romuald Soumia, M. Alexandre Bonin, Rvd Frém J.-A. Perreault, c.s.v. et les élèves de tième année de l'école Jean Talon, Mme Vve Eléazar Parent.

TELEGRAMMES — M. et Mme Walter H. Barnes, de Schenectady, N.Y., Mme Mathilda Duprette, Watertbury, Conn., Thon, juge J.-Alex.

SYMPATHIES — M. et Mme Philémon Carle, Boulevard de Frère, M. Hector Mainville, M. Bernard Boulard, famille Joseph Gervais, famille Rod. Lougman, Mme Pierre Forest, famille Gilbert Brisson, M. Camille Bonin, M. Guy Gauthier, Rvd Frém J.-A. Noisieux, c.s.v., M. et Mme Arcade Bressal, Mlle Maria Dufresne, M. A. Robitaille, Montréal, M. et Mme Arthur Tremblay, Ste-Marie Salomé, M. Albert Gervais, MM. et Meses Engelbert Masse, Roland Chapat, Adolphe Laurin, M. Jos. Frenette, M. et Mme E.-A. Daly, M. et Mme D. Massicotte, M. et Mme Edouard St-Georges, M. et Mme Albert Bourgeois, M. Eugène Lafortune, famille Joseph Jacques, M. et Mme Lucien Payette, M. J.-Léonard Lavallée, famille Henri Majeau, la Société du Bon Pasteur Français, famille Henri Arbour, famille Joseph Dion, M. Raoul Richard, M. et Mme Jos. Marcell, M. et Mme Henri Perreault, M. Arthur Vessot, Cercle Joliette de F.A. C. J. C. L'Action Populaire, MM. et Meses Albert Laurin, William Froment, M. Rosaire Battelle, Mlle Gabrielle Forest, M. Charlemagne Landry, famille J.-A. Manseau, Mlle Antoinette Nadeau, Alexina Masse, M. et Mme Téléphore Wadon, M. J.-Georges Chevalier, Mlle Juliette Dalphond, M. et Mme Gérard Doré, Mlle Jeannette Robitaille, M. Ernest Lapalme, M. et Mme Oscar Ferland, Mlle Solange et Pauline Lassalle, famille Georges Bernard, famille Nazaire Laurin, famille Wilfrid Houle, M. et Mme E. Noisieux, M. André Perreault, M. et Mme Hervé Jolicoeur, M. Edmond Dugas, la famille Louis Marion, M. et Mme P. Boudry, M. et Mme J.-Paul Lachapelle, M. Raoul Jetté, M. Majeau S. Frères, M. Roger Lafortune, M. Léopold et Mlle Eva Longpré, la famille Isidore Malo.

CONDOLEANCES

EXTRAIT des minutes d'une assemblée spéciale du Comité Exécutif des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le dixième jour du mois d'avril 1934.

Il est unanimement résolu ce qui suit : "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout cœur au deuil qui vient de frapper M. Eugène et Joseph L'Ecuyer, de Joliette, par la mort de leur père bien-aimé, M. Camille L'Ecuyer et désirent leur offrir ainsi qu'aux membres de leur famille, leurs plus sincères sympathies."

Il est résolu de plus : "Que copie de la présente résolution soit adressée aux membres affiliés et au journal 'l'Etoile du Nord' pour publication."

(Signé) OSCAR LANDRY, Grand Chevalier. ALBERT GERVAIS, Sec.-Archiviste.

(VRAIE COPIE) ALBERT GERVAIS, Secrétaire-Archiviste.

Sympathies à la famille Leblanc

A l'occasion du décès de Mlle Annette Leblanc, la famille a reçu les témoignages de sympathies suivants :

OFFRANDES DE FLEURS — Lucette, Marcel et Joseph-Louis Gill, M. et Mme Maurice Gervais, Mlle Aline Rivard, M. et Mme Adrien Beaudry, le Dr et Mme Benny.

TELEGRAMMES — M. Joseph LeBlanc, Dr J. Gagnon, M. Rodolphe Lesage, Mme B.-H. LeBlanc et famille, MM. et Meses P. Mondor, J. Leprohon, P.-P. Dalbair, M. J.-Adrien Létourneau, Mme et Mlle Neveu, Mme E. G. Clossy, famille Alcide Cyr, James et Munnie Daly, famille A.-H. Marchand, Mlle Ada Gadoury, M. Eugène Pressault.

OFFRANDES DE MESSSES — Le notaire et Mme Edouard LeBlanc, Mlle Lumina, Marie et Marie-Anne LeBlanc, M. Ernest LeBlanc, MM. et Mme L.-N. Gill, J.-W. Munn, M. Eddy Munn, Mme Armand LeBlanc, MM. Paul et Emile LeBlanc, M. et Mme Maurice Gervais, Mlle Hectorine Gill, Mme R.-E. Jodoin, M. et Mme Gaston LeBlanc, M. l'abbé Olivier Ferland, Mme Alex. Rivard, Mlle Aurélie Boulet, Mme Gaston Blondin, Mlle Juliette et Joanne Rivard, M. l'abbé Odon Archambault, le Dr Al-

Gauthier, Montréal, M. Le-Philippe Jolicoeur, Montréal.

SYMPATHIES — M. et Mme Philémon Carle, Boulevard de Frère, M. Hector Mainville, M. Bernard Boulard, famille Joseph Gervais, famille Rod. Lougman, Mme Pierre Forest, famille Gilbert Brisson, M. Camille Bonin, M. Guy Gauthier, Rvd Frém J.-A. Noisieux, c.s.v., M. et Mme Arcade Bressal, Mlle Maria Dufresne, M. A. Robitaille, Montréal, M. et Mme Arthur Tremblay, Ste-Marie Salomé, M. Albert Gervais, MM. et Meses Engelbert Masse, Roland Chapat, Adolphe Laurin, M. Jos. Frenette, M. et Mme E.-A. Daly, M. et Mme D. Massicotte, M. et Mme Edouard St-Georges, M. et Mme Albert Bourgeois, M. Eugène Lafortune, famille Joseph Jacques, M. et Mme Lucien Payette, M. J.-Léonard Lavallée, famille Henri Majeau, la Société du Bon Pasteur Français, famille Henri Arbour, famille Joseph Dion, M. Raoul Richard, M. et Mme Jos. Marcell, M. et Mme Henri Perreault, M. Arthur Vessot, Cercle Joliette de F.A. C. J. C. L'Action Populaire, MM. et Meses Albert Laurin, William Froment, M. Rosaire Battelle, Mlle Gabrielle Forest, M. Charlemagne Landry, famille J.-A. Manseau, Mlle Antoinette Nadeau, Alexina Masse, M. et Mme Téléphore Wadon, M. J.-Georges Chevalier, Mlle Juliette Dalphond, M. et Mme Gérard Doré, Mlle Jeannette Robitaille, M. Ernest Lapalme, M. et Mme Oscar Ferland, Mlle Solange et Pauline Lassalle, famille Georges Bernard, famille Nazaire Laurin, famille Wilfrid Houle, M. et Mme E. Noisieux, M. André Perreault, M. et Mme Hervé Jolicoeur, M. Edmond Dugas, la famille Louis Marion, M. et Mme P. Boudry, M. et Mme J.-Paul Lachapelle, M. Raoul Jetté, M. Majeau S. Frères, M. Roger Lafortune, M. Léopold et Mlle Eva Longpré, la famille Isidore Malo.

CONDOLEANCES

EXTRAIT des minutes d'une assemblée spéciale du Comité Exécutif des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le dixième jour du mois d'avril 1934.

Il est unanimement résolu ce qui suit : "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout cœur au deuil qui vient de frapper M. Eugène et Joseph L'Ecuyer, de Joliette, par la mort de leur père bien-aimé, M. Camille L'Ecuyer et désirent leur offrir ainsi qu'aux membres de leur famille, leurs plus sincères sympathies."

Il est résolu de plus : "Que copie de la présente résolution soit adressée aux membres affiliés et au journal 'l'Etoile du Nord' pour publication."

(Signé) OSCAR LANDRY, Grand Chevalier. ALBERT GERVAIS, Sec.-Archiviste.

(VRAIE COPIE) ALBERT GERVAIS, Secrétaire-Archiviste.

Sympathies à la famille Leblanc

A l'occasion du décès de Mlle Annette Leblanc, la famille a reçu les témoignages de sympathies suivants :

OFFRANDES DE FLEURS — Lucette, Marcel et Joseph-Louis Gill, M. et Mme Maurice Gervais, Mlle Aline Rivard, M. et Mme Adrien Beaudry, le Dr et Mme Benny.

TELEGRAMMES — M. Joseph LeBlanc, Dr J. Gagnon, M. Rodolphe Lesage, Mme B.-H. LeBlanc et famille, MM. et Meses P. Mondor, J. Leprohon, P.-P. Dalbair, M. J.-Adrien Létourneau, Mme et Mlle Neveu, Mme E. G. Clossy, famille Alcide Cyr, James et Munnie Daly, famille A.-H. Marchand, Mlle Ada Gadoury, M. Eugène Pressault.

OFFRANDES DE MESSSES — Le notaire et Mme Edouard LeBlanc, Mlle Lumina, Marie et Marie-Anne LeBlanc, M. Ernest LeBlanc, MM. et Mme L.-N. Gill, J.-W. Munn, M. Eddy Munn, Mme Armand LeBlanc, MM. Paul et Emile LeBlanc, M. et Mme Maurice Gervais, Mlle Hectorine Gill, Mme R.-E. Jodoin, M. et Mme Gaston LeBlanc, M. l'abbé Olivier Ferland, Mme Alex. Rivard, Mlle Aurélie Boulet, Mme Gaston Blondin, Mlle Juliette et Joanne Rivard, M. l'abbé Odon Archambault, le Dr Al-

CONDOLEANCES

EXTRAIT des minutes d'une assemblée spéciale du Comité Exécutif des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le dixième jour du mois d'avril 1934.

Il est unanimement résolu ce qui suit : "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout cœur au deuil qui vient de frapper M. Eugène et Joseph L'Ecuyer, de Joliette, par la mort de leur père bien-aimé, M. Camille L'Ecuyer et désirent leur offrir ainsi qu'aux membres de leur famille, leurs plus sincères sympathies."

Il est résolu de plus : "Que copie de la présente résolution soit adressée aux membres affiliés et au journal 'l'Etoile du Nord' pour publication."

(Signé) OSCAR LANDRY, Grand Chevalier. ALBERT GERVAIS, Sec.-Archiviste.

(VRAIE COPIE) ALBERT GERVAIS, Secrétaire-Archiviste.

Sympathies à la famille Leblanc

A l'occasion du décès de Mlle Annette Leblanc, la famille a reçu les témoignages de sympathies suivants :

OFFRANDES DE FLEURS — Lucette, Marcel et Joseph-Louis Gill, M. et Mme Maurice Gervais, Mlle Aline Rivard, M. et Mme Adrien Beaudry, le Dr et Mme Benny.

TELEGRAMMES — M. Joseph LeBlanc, Dr J. Gagnon, M. Rodolphe Lesage, Mme B.-H. LeBlanc et famille, MM. et Meses P. Mondor, J. Leprohon, P.-P. Dalbair, M. J.-Adrien Létourneau, Mme et Mlle Neveu, Mme E. G. Clossy, famille Alcide Cyr, James et Munnie Daly, famille A.-H. Marchand, Mlle Ada Gadoury, M. Eugène Pressault.

OFFRANDES DE MESSSES — Le notaire et Mme Edouard LeBlanc, Mlle Lumina, Marie et Marie-Anne LeBlanc, M. Ernest LeBlanc, MM. et Mme L.-N. Gill, J.-W. Munn, M. Eddy Munn, Mme Armand LeBlanc, MM. Paul et Emile LeBlanc, M. et Mme Maurice Gervais, Mlle Hectorine Gill, Mme R.-E. Jodoin, M. et Mme Gaston LeBlanc, M. l'abbé Olivier Ferland, Mme Alex. Rivard, Mlle Aurélie Boulet, Mme Gaston Blondin, Mlle Juliette et Joanne Rivard, M. l'abbé Odon Archambault, le Dr Al-

CONDOLEANCES

EXTRAIT des minutes d'une assemblée spéciale du Comité Exécutif des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le dixième jour du mois d'avril 1934.

Il est unanimement résolu ce qui suit : "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout cœur au deuil qui vient de frapper M. Eugène et Joseph L'Ecuyer, de Joliette, par la mort de leur père bien-aimé, M. Camille L'Ecuyer et désirent leur offrir ainsi qu'aux membres de leur famille, leurs plus sincères sympathies."

Il est résolu de plus : "Que copie de la présente résolution soit adressée aux membres affiliés et au journal 'l'Etoile du Nord' pour publication."

(Signé) OSCAR LANDRY, Grand Chevalier. ALBERT GERVAIS, Sec.-Archiviste.

(VRAIE COPIE) ALBERT GERVAIS, Secrétaire-Archiviste.

Sympathies à la famille Leblanc

A l'occasion du décès de Mlle Annette Leblanc, la famille a reçu les témoignages de sympathies suivants :

OFFRANDES DE FLEURS — Lucette, Marcel et Joseph-Louis Gill, M. et Mme Maurice Gervais, Mlle Aline Rivard, M. et Mme Adrien Beaudry, le Dr et Mme Benny.

TELEGRAMMES — M. Joseph LeBlanc, Dr J. Gagnon, M. Rodolphe Lesage, Mme B.-H. LeBlanc et famille, MM. et Meses P. Mondor, J. Leprohon, P.-P. Dalbair, M. J.-Adrien Létourneau, Mme et Mlle Neveu, Mme E. G. Clossy, famille Alcide Cyr, James et Munnie Daly, famille A.-H. Marchand, Mlle Ada Gadoury, M. Eugène Pressault.

OFFRANDES DE MESSSES — Le notaire et Mme Edouard LeBlanc, Mlle Lumina, Marie et Marie-Anne LeBlanc, M. Ernest LeBlanc, MM. et Mme L.-N. Gill, J.-W. Munn, M. Eddy Munn, Mme Armand LeBlanc, MM. Paul et Emile LeBlanc, M. et Mme Maurice Gervais, Mlle Hectorine Gill, Mme R.-E. Jodoin, M. et Mme Gaston LeBlanc, M. l'abbé Olivier Ferland, Mme Alex. Rivard, Mlle Aurélie Boulet, Mme Gaston Blondin, Mlle Juliette et Joanne Rivard, M. l'abbé Odon Archambault, le Dr Al-

CONDOLEANCES

EXTRAIT des minutes d'une assemblée spéciale du Comité Exécutif des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le dixième jour du mois d'avril 1934.

Il est unanimement résolu ce qui suit : "Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout cœur au deuil qui vient de frapper M. Eugène et Joseph L'Ecuyer, de Joliette, par la mort de leur père bien-aimé, M. Camille L'Ecuyer et désirent leur offrir ainsi qu'aux membres de leur famille, leurs plus sincères sympathies."

Il est résolu de plus : "Que copie de la présente résolution soit adressée aux membres affiliés et au journal 'l'Etoile du Nord' pour publication."

(Signé) OSCAR LANDRY, Grand Chevalier. ALBERT GERVAIS, Sec.-Archiviste.

(VRAIE COPIE) ALBERT GERVAIS, Secrétaire-Archiviste.

EXCURSION JOLIETTE

— A —
Trois-Rivières
ALLER ET RETOUR
\$1.10

SAMEDI 21 AVRIL

par les trains réguliers
RETOUR jusqu'au
LUNDI SOIR 23 AVRIL

Voitures de première classe
seulement. — Aucun bagage enregistré.

Enfants de 5 ans et au-dessous
de 12 ans, MOITIE prix.

Canadien Pacifique

bert Beaufré, M. Réginald Marion, famille Jos. Marion, P. Étienne Marion, c.s.v., Mlle Thérèse et Clara Gaudet, M. Joseph Sylvestre, M. et Mme J.-W. Bélie, Mlle Amélie et Alice Fontaine, Sr. Marie-Léonide, Mlle Antoinette Gauthier, Sr. Mathias et Lady Teller, M. et Mme Gustave Guertin, Mme A. Bélanger, MM. et Meses William Burkes, Georges Chevalier, Mme L.-B. Fontaine, M. et Mme J.-B. Fontaine, Mme A. Beaufré, Mme Farihoult, M. et Mme Freddie Munn, Mlle Laurette et Alice Gravel, famille Amédée Boisvert, M. Edouard Magnan, M. et Mme Ant. Charbonneau, Mlle Marguerite Normand, Mme Lucien Gaudet, Mlle Antoinette Ducharme, Blanche Normand, M. et Mme Robert Teller, M. L.-A. Fontaine, M. et Mme Viateur Barrette, M. et Mme Raoul Charrière, Mlle Parmésia Bellefleur, La Congrégation des Enfants de Marie de Joliette, M. et Mme G.-E. Bradley, Mlle L. Lavallée, Mlle Parrot, M. Tabblé Ayotte, Mlle Chevalier et Décaulniers, Mme Rodolphe Girard, Mlle Alice Gravel, Mme Eugène Gadoury, MM. et Meses J.-S. Boudet, Hervé Gaudet, M. Engelbert Forest, Mlle Blanche Grenier, M. H. Beaumier, M. et Mme Alfred Morin, le notaire J.-E. Marion, Mlle Evangéline Marion, Mme J.-A. Martin, Mlle Alice Martin, Mlle Robée Braut, M. et Mme Emile Barrière, Mlle Antoinette et Marie Coffin, Mlle Hélène Côté, MM. et Meses Ernest Lambert, G. Coffin, Mme Henri Coffin, MM. et Mme François Fontaine, Ernest Mathieu, M. et Mme Roch, M. et Mme Louis-Philippe Gaudet, Mme L.-N. Gagnon et sa famille, Mme E. Jodoin, Mlle Hectorine Gill, M. Joseph Leblanc.

BOUQUETS SPIRITUELS — Monastère du Précieux-Sang, Joliette, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Père Clémentien, O.M.I., Sr. Ste-Thérèse du Carmel, Sr. Alfred le Grand, Sr. St-Jean de Dieu et ses élèves, les élèves de 5e et de 6e année de la Congrégation de Notre-Dame, Mme et Mlle Landry, Mme Bourgeois, Mme Ph. Dupuis, famille J.-A. Gosselin, Mlle Réjeanne Gaudet.

SYMPATHIES — Dr Wilfrid Beaufré, Dr Albert Beaufré, famille Utric Munn, famille L. Beaudry, M. et Mme H. Du Sault, Dr et Mme N. Reid et famille, Mlle Alexandrine Desnoire, Juliette Paré, Mme Cormier, Mme Frank Dupont, M. et Mme Pierre Lamy, Mlle Augustine Venne, MM. et Meses L.-A. Decelles, J.-A. Foisy, G. Desrochers, Mlle Simonne Desrochers, Mlle Joanne, Yvette et Irène Paquin, M. et Mme William Lord, Mlle Annette Coutu, M. et Mme Léon Paul Rainville, famille Albert LeBlanc, M. et Mme Armand Beaufré, Mme C.-H. Champoux, M. et Mme L.-A. Pausé, Mlle et Mlle Jeanne Boudard, Mme L. Robillard, Mlle Bradley, MM. et Meses René Martin, R. Flury, Eugène Perrault, E.-C. Stedman, Ildas Goulet, William Venne, J.-B. Perreault, Cercle Social de St-Jacques de l'Acigiam, Mlle Honorine Brochu, Mme J.-A. Lafrenière, Mlle Clara Pagé, M. et Mme Jos. Frenette, famille Eugène Roussin, famille Alcide Robert, Mme et Mlle Dostaler, Mlle Irène Lévesque, Dr et Mme J.-A. Melançon, Mme I. Pelletier, M. et Mme Foucault, Mme Géléon Paradis, Mlle Hélène Robitaille, Mme Hector Coutu, M. et Mme J.-René Gravel, M. Edouard Rivard, M. et Mme Camille Bonin, Mlle Thérèse et Madeleine Gadoury, M. Maurice Rivard, Mlle Joanne Gauthier, M. C. Lesard, Mlle Leprohon, Mlle McConville, Mme François Fontaine, l'abbé Georges Robitaille, Mme Eugène Gadoury, Mlle Gaby et Alice Prévost, Mlle Germaine Ducharme, Jeanne Rivest, Mme G. Farihoult, Mme A. Beaufré, Mlle Beaufré, Mlle Maria Olivier, M. et Mme J.-Conrad Perreault, famille D. Rivest, Mlle Jeanne Bonneau, M. Maurice Ducharme, M. Hermé, Chevalier, MM. et Meses W.-Z. Miron, Ernest Lambert, Alonzo Lord, Alex. Massicotte, M. Frank L'écuyer, d'Alexandria et Frère, Dr et Mme D. Massi-

cotte, famille Georges Bernard, Mme Emélie Lord-La Salle, M. et Mme E.-E. Lépine, famille J.-C.M. Coutu, M. et Mme J.-A. Brûlé, Mme Ernest Piquette, MM. et Meses Alphonse Fontaine, Walter Gadoury, M. C.-P. Mainville, M. et Mme Alph. Durand, Mme et Mlle Delorme, famille Fournier, famille Lafortune, famille J. Carrier, famille J.-A. Trudeau, famille Hildège Tessier, Dr et Mme Paul Lamarche, Mlle Lambert, M. et Mme F.-Ed. Poitras, Sr. Ste-Catherine de la Croix, Sr. St-Jean de la Croix, MM. et Meses J.-C. Trudeau, C.-P. Mainville, famille Swibert Rivest, M. André Généreux, Mlle Alexandra Parrot, Mme Hector Gadoury, Sr. Marie de la Providence, famille Antoine Mathieu, M. et Mme Emélie Lord-La Salle, M. et Mme S.-J. Sylvestre, Mlle Aldine Bourassa, Georges Leprohon, Mme C.-H. Gadoury, MM. et Meses Maurice Dugas, Ovide Coderre, Mme Armandine Dupras, Mlle Baulme, M. Paul Boudet, Mme E. Thériault, M. et Mme Victor Barrette, M. et Mme J.-P. Forst, MM. Alfred-L. et A.-L. Marsolais, Mlle Fleury, Mme T. Dupras, Mme Rosch, Mme Rachel Forest-Labranche, Mme J.-L. Gagnon, Mlle N.-V. Copping, Mlle Estelle Robitaille, Mlle Provost, Mme Euclide de Marion, Mme A.-P. Beaudoin, Mlle M.-Louise A. Belleau, M. et Mme J.-A. Bérubé, famille Frank Ricard, M. et Mme L.-J. Sylvestre, B.S.A.; Mme E. Pelletier, Mlle Camille Bernard, Mlle Gabrielle Boudet, famille J.-E. Poirier.

Condolances

Province de Québec
Municipalité St-Géme, Co. Joliette.
A une session ordinaire du Conseil de la paroisse de St-Côme, tenue le 5 avril dernier, à laquelle sont présents M. Adrien Gagné, maire, et MM. les conseillers Léon Gagné, Eugène Marion, Lionel Lafortune et Maxime Mailloche, il est résolu ce qui suit :

Sur proposition de M. le conseiller Maxime Mailloche, appuyé par M. le conseiller Lionel Lafortune, il est résolu que ce conseil a appris avec grand regret la mort de M. Adrien Gagné, frère de M. Adrien Gagné, maire, et neveu de M. Léon Gagné, conseiller de cette paroisse.

A cette occasion il est résolu que ce conseil offre ses meilleures sympathies à la famille et que copie de la présente soit transmise à Mme Adélaïde Gagné, et à l'"Etoile du Nord" pour publication.

(Signé) Adrien Gagné, maire, Henri Gauthier, sec.-trés.

Ste-Elisabeth

Décès de Mme Jérémie Barrette
Vendredi soir dernier, après une maladie de quelques mois soufferte avec une résignation toute chrétienne, décédée Mme Vve Jérémie Barrette, née Marie-Louise Jollette, à l'âge de 70 ans. Elle laisse en sa dédicée à la demeure de son gendre M. Armand Bonin, où elle demeurait.

La regrettée défunte laisse dans le deuil 7 enfants dont deux filles : Mme Vve Médéric Savigneau (Marie-Louise) de Verner, Ont., Mme Armand Bonin (Edith), de Ste-Elisabeth, et 5 fils : MM. Jérémie, de Montréal, Joseph et Philippe, de Joliette, Médéric, de Montréal et Philias Barrette, de Joliette. Elle laisse une sœur, Mme Vve Elie Lefebvre (Julie Jollette), et un frère, M. Joseph Jollette, tous deux de Berthier.

D'imposantes funérailles lui furent faites lundi matin, le 9 avril, en l'église de Ste-Elisabeth, à 11 hres, après l'arrivée du train du C.N.R., venant de Joliette. Malgré le très mauvais état des chemins à cette saison de l'année, pas moins d'une quarantaine de voitures ont suivi la dépouille mortelle, de la demeure mortuaire, rang de La Chaloupe, jusqu'à l'église paroissiale, où une foule considérable de parents et d'amis du village, de Joliette et d'ailleurs étaient réunis pour rendre un dernier hommage à la mémoire de la regrettée disparue.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-B.-L. Gagnon, curé de la paroisse, cependant que M. l'abbé Omer Bonin, procureur de l'Évêché de Joliette, chanta le service assisté de diacre et sous-diacre.

Étaient porteurs : MM. Narcisse Bonin, Alexis Bonin, Aldéric Jubinville, Hildège Savigneau, Cuthbert Bernard et Emélie Lavallée.

A cette occasion, la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons respectueusement les nôtres.

ST-CUTHBERT

Résolution de condolances
A une assemblée générale des membres du Conseil Municipal de la paroisse de St-Cuthbert, tenue au lieu ordinaire de ses délibérations, le mardi, troisième jour d'avril mil neuf cent trente-quatre, à

dix heures de l'avant-midi, conformément aux dispositions du code municipal de la province de Québec, sont présents : M. le maire Anselme Cabana, MM. les conseillers Joseph Dauphin, Antonio Durand, Cuthbert-H. Managier, Anselme Roberge, Alphonse Dauphin formant quorum sous la présidence de M. le Maire.

Attendu que ce conseil a appris avec regret la mort de M. Pacifique Fafard.

Attendu que M. Pacifique Fafard a été Maire de cette paroisse.

Attendu que la Municipalité perd en la personne de M. Pacifique Fafard un citoyen estimé.

A ce fins, il est proposé par M. le conseiller Joseph Dauphin secondé par M. le conseiller Anselme Roberge et résolu à l'unanimité que ce Conseil présente l'expression profonde et sincère de ses sympathies à Madame Pacifique Fafard et à la famille éprouvée, que copie de cette résolution soit envoyée à la famille Pacifique Fafard et aux journaux pour publication.

Anselme Cabana, maire
Médéric Robillard, sec.-trés.

ST-PAUL

De nombreux parents et amis de M. et Mme Raoul Fiset de Lavaltrie, ont pris part dimanche dernier à une joyeuse partie de Cabane. Mentionnons M. et Mme Raoul Fiset et leur fille Françoise, M. et Mme Camille Fiset et leurs enfants Jacques et Paulette, de Terrebonne, M. et Mme Emilien Fiset et leurs enfants Mario et Jean-Guy, de Lavaltrie, M. et Mme Romuald Nadeau, Mlle Emilienne et Jeanne Nadeau, de St-Paul, M. Armand Beaudoin, Mlle Marie-Ange Beaudoin, de St-Paul, M. et Mme Raoul Santerreg, de Joliette, M. et Mme Gaston Fiset, Mlle Estelle et Germain Fiset, de St-Thomas, MM. Marcel Picard et Ubald Fiset, de Latrie, M. Antoine Manlio, de St-Paul.

ILE DUPAS

Résultat des concours de mars au Couvent.

8e Année
Madeleine Dandonneau 89.5
Thérèse Dandonneau 89.5
5e Année
François Casaubon 86
4e Année
Pierrette Sylvestre 81
3e Année
Laure Latour 88
2e Année
Rita Fernet 81.5
1ère Année
Laurent Desy et Jacqueline Courchesne Cours Prép.

Lise Latour ***
Mlle Noëlla Moreau en visite à Joliette. ***
Mlle Lucienne Richard en promenade chez ses parents, à Crabtree Mills. ***

SEPTULTURE
La semaine dernière avait lieu la sépulture de M.-Angé Sylvia, enfant de M. et Mme Victor Guertin. ***

A MONTREAL
Mlle Jeanne Lemire, en visite chez ses parents à Montréal. ***

Mme Johnny McQuinnally visite sa sœur Mme Jos. Pelland de Berthierville. ***

Ste-Marie Salomé

INCENDIE
Le feu a détruit la grange et la maison de M. Philias Grenier, le 6 avril au matin. L'incendie s'est déclaré à l'extrémité nord de la grange et activé par un vent du nord-est se propagea vite à la maison.

Réveillé par les aboiements de son chien M. Grenier, prenant ses deux filles dans ses bras les porta, en toilette de nuit, chez le voisin tandis que sa femme le suivait pieds nus emportant son bébé d'un an. A leur retour à la maison le feu déjà faisait rage et à peine fut possible de sortir quelques meubles de la cuisine. Le reste est totale. Animaux, volailles, instrument agricoles, lingerie, meubles, denrées alimentaires, tout est en cendres et la famille Grenier est digne de nos plus vives sympathies. Aussi, M. le curé a-t-il recommandé aux fidèles d'aider généreusement M. Grenier à réparer ce désastre.

MARIAGE
Le 2 Avril, M. Ephrem Laurin, unisait sa destinée à Mlle Béatrice Bourgeois, fille de M. Emile Bourgeois et de Elisabeth Mirault. M.

Edmond Laurin servait de témoin à son fils et M. E. Bourgeois accompagnait sa fille. Garçon et fille d'honneur : M. Louis Bourgeois et Mlle Annette Gaudet.

St-Théodore

NAISSANCE
M. et Mme L

Le Séminaire au Noviciat

PAQUES CLOSES

Le 8 avril... dimanche
C'est aujourd'hui que, selon une antique coutume, les élèves du Séminaire viennent exécuter leur "Messe de Pâques" en notre chapelle. On n'eut pas choisi ni occasion plus heureuse que ce dimanche de la "Quasimodo" ni journée plus favorable que cette superbe matinée de printemps! Vers huit heures et demie, un groupe franchit la grille du Noviciat: ce n'était que l'avant-garde, les enfants de chœur, conduits par monsieur l'abbé Paul Valois. Ils se hâtent vers la sacristie — où leur maître de cérémonies se trouve en pays de connaissance — afin d'apporter une dernière touche aux cérémo-

nia liturgiques.
Une dizaine de minutes plus tard, les premiers bataillons, — la chorale des petits et la chorale des grands — arrivent, suivis du gros de l'armée qui s'avance en rangs pressés. On dirait un long ruban barriolé, arc-en-ciel vivant, qui se déroule entre les grands pins de l'avenue. Le coup d'oeil ne manque pas de pittoresque! A la porte d'entrée, les anciens de Joliette reçoivent leurs confrères et leur font les honneurs de la maison; les mains se serrent, on cause en phrases décousues tandis que les plus jeunes se hâtent "pour avoir une stalle".
Aux accords solennels de la "Marche d'entrée" de Melville, le R. Père Ls. P. Fafard, supérieur du Séminaire, paraît au chœur, accompagné de monsieur l'abbé Rosaire Dion comme diacre et du Frère Adrien Ménard, comme sous-diacre. Coïncidence

heureuse, c'est la première fois que le R. Père Fafard chante la messe au Noviciat en qualité de supérieur du Séminaire.
Dans les stalles d'honneur, ont pris place le R. Père Victor Cardin, directeur du Noviciat et Maître des Novices; le R. Père Cléophas Dumontier, assistant supérieur et préfet des études au Séminaire; monsieur le chanoine Ls-Ph. Lamarche, professeur de Philosophie; le R. Père Gaspard Dumas, Maître de Doctrine au Noviciat; le R. Père Ls-Ph. LeFebvre, également du Noviciat; monsieur l'abbé Chrysostôme Chaussé, professeur au Séminaire et le Frère René Tétrault.
Au milieu des élèves, on distinguait le R. Père Henri McNabb, préfet de discipline et ses collègues, les RR. PP. Aldé Denis et Léo Bérard de même que messieurs les abbés Conrad Ayotte et Jean Lafrenière, le R. Frère Alfred Charbonneau, pro-

curer du Séminaire, bien qu'à peine rétabli d'une récente maladie, assistait également à la messe.
Le R. Père Samuel Thivierge, Maître de doctrine au Noviciat, fit l'allocution de circonstance. Après quelques paroles de bienvenue, le prédicateur, s'inspirant de l'évangile du jour, développa les deux pensées suivantes: le bonheur de celui qui possède la foi; le bonheur de celui qui a la foi. Le sujet qui pouvait se prêter à beaucoup de commentaires fut appliqué tout particulièrement à l'auditoire et approprié à la circonstance, dans un verbe plein de lumière et de chaleur.
Sous la direction de M. l'abbé Alphonse Fafard, frère du R. P. Supérieur, et depuis plusieurs années, directeur des divers corps musicaux du Séminaire, la maîtrise rendit avec brio la superbe "Missa Solemnis" de Cesare Dobici; l'exécution fut des-

plus goûtée, tant par la richesse, la sonorité du chœur que par l'habile agencement des contrastes et la précision des nuances. Le brillant "Regina Coeli" de Melville donna aux diverses voix l'occasion de se mettre en évidence: les soprani et les altos donnaient un effet très joli, soutenus par les voix riches des ténors et des basses qui leur servaient pour ainsi dire d'arrière-plan. Qu'il suffise de dire que ce fut un succès!
Le R. P. Wilfrid Corbeil touchait l'orgue avec autant de délicatesse que de sûreté et donna un très intéressant "Postlude" comme sortie.
Une dernière fois, les anciens ont le plaisir de saluer leurs confrères, puis, lentement, les élèves reprennent le chemin de l'Alma Mater, emportant dans leur cœur ces paroles de la messe que nous faisons nôtres: "Pax vobis!" UN NOVICE

IL Y A 25 ANS

Ce qu'on lisait dans L'Etoile du Nord du 8 avril 1909.

ST-AMBRIOISE.— Mme Toussaint Malo, épouse en première nocces de M. Olivier Leblanc, l'un des premiers barbiers coiffeurs de l'ancien village de l'Industrie, est décédée en cette paroisse, lundi dernier, à 90 ans.

NAISSANCE.— A Joliette, le 2 avril, l'épouse de M. André Froment a donné naissance à un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, William, Roméo, Parrain et marraine, M. et Mme William Corde, oncle et tante de l'enfant.

ST-AMBRIOISE.— En cette paroisse, le 3 avril, Mme Narcisse Laurin a donné naissance à une fille qui fut baptisée sous les noms de Marie-Rose, Yvonne, Parrain et marraine M. et Mme André Laurin, grands parents de l'enfant.

DECES.— M. Saül Gratton, ex dé-cédé dimanche soir à la résidence de Mme Cha Chaput de la paroisse St-Cha Borromée, de Joliette, à l'âge de 28 ans, après une maladie de quelques jours.

faites pour cette terre d'exil, mais pour la céleste patrie. Surmontez votre grande douleur, souriez à celui qui déjà compte au nombre des vierges. Vous l'avez donnée à Dieu et il s'est plu durant la grande semaine à l'appeler vers Lui. Oh! soyez heureux, eu ciel vous la retrouverez.
Une amie du pensionnat.

TOUT DE MEME
Après le dîner, le docteur X... sommeillait comme d'habitude sur son divan, quand il entendit frapper à sa porte. Il alla ouvrir.
— Qu'est-ce que vous voulez? dit-il à l'homme.
— J'ai été mordu par un chien.
— Ne savez-vous pas que mes heures sont de 3 à 5?
— Bien, docteur, mais le chien lui, ne le savait pas, il m'a mordu à midi moins vingt.

IN MEMORIAM

A la mémoire de Sr Marguerite de l'Eucharistie (Marguerite Guibault)
Elle n'a fait qu'effleurer la terre, elle avait quitté le monde pour se consacrer à Dieu toute entière et déjà il la rappelle plus près de Lui encore: c'est une âme privilégiée. O consolez vous parents bien-aimés, frères, sœurs; elle n'était pas

Le grand film sonore : "LES 26 MARTYRS DU JAPON"

A LA SALLE ACADEMIQUE DU SEMINAIRE, JEUDI, LE 19 AVRIL, A 8 HEURES.



Une mère près de son enfant martyr à 11 ans.



Reçus par le Shogun



Bénédictio de l'église de Kyoto.



Une chrétienne.



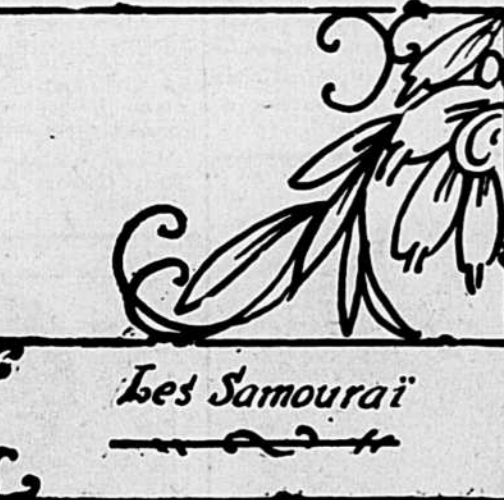
De Kyoto à Nagasaki, 600 milles.



Les Franciscains, ambassadeurs des Philippines, arrivent au Japon.



Le crucifiement.



Les Samourai



L'arrivée des espagnols.

PAYSAGES JAPONAIS
SPLENDEURS DE LA
COUR IMPERIALE

Tourné au Japon même avec les meilleurs artistes japonais dont la profondeur des sentiments exprimés dans un réalisme saisissant, ne peut être égalé par les acteurs d'Hollywood, selon l'expression même de Charlie Chaplin et de Douglas Fairbanks.

LES PRISONS
CRUCIFIEMENT DES
MARTYRS

MOEURS DU XVI^e SIECLE — COMBATS — DANCES — CANONISATION A ROME

UN GRAND FILM SUR LES PREMIERS MARTYRS DU JAPON

A LA SALLE ACADEMIQUE DU SEMINAIRE, JEUDI, LE 19 AVRIL, A 8 HEURES

"Ce film marque à quel point l'art japonais peut entrer en comparaison avec celui de notre civilisation occidentale la plus prétentieuse. Mais surtout il démontre de quel courage et de quelle endurance le caractère japonais est capable, et à quelles hauteurs sublimes il peut s'élever..."
S. Em. le Card. Villeneuve

En 1931, fut réalisé sur film 000.00 pour le rayonnement de le grand drame des premiers martyrs du Japon. Cette oeuvre entière cette belle page de l'Évangile, — qui rencontra au début les plus pénibles obstacles et visiblement bénie de Dieu dans la suite, — est due à l'initiative de Monsieur Dominic-Masaju Hirayama qui n'a pas craint de risquer une somme de \$150.

rayama avait constaté que celles de Rome et du Japon tiennent une place éminente; celle-ci par le nombre de ses martyrs, celle-ci par la cruauté et les horreurs de ses tortures. Le martyrologe de l'Eglise du Japon qui compte, dans la seule moitié du XVII^e siècle, plus de 20,000 martyrs, en est une preuve éclatante.
"Nous ne pouvons cacher, écrivait-il, une si grande gloire de notre nation et nous croyons de notre devoir de montrer à l'univers l'histoire de ces premiers martyrs et de faire connaître en même temps les héroïques vertus de l'âme japonaise."
Poussé par un tel motif, M. Hirayama eut l'entière approbation de Son Excellence le Délégué Apostolique du Japon, de S. G. Mgr Chambon, Archevêque de Tokyo, et de plusieurs Evêques, ainsi que le précieux concours du Premier Ministre du Japon, Monsieur Hamaguchi, du Ministère des Affaires Étrangères,

Monsieur Shidehara, du Ministère de la Famille Impériale, Monsieur Makino, du Ministère Plénipotentiaire, Monsieur Wakatsuki, du Gouverneur Général de Chosen, Monsieur Soito, et de plusieurs autres éminents personnages quoique tous païens.
Pour avoir une idée, quoique bien imparfaite, de tout ce que renferme ce grand film, d'instructif, d'émouvant et de religieux, nous n'avons qu'à lire l'histoire de ces martyrs.
L'Apostolat catholique au Japon, inauguré par Saint François-Xavier en 1549, eut, en 1597, ses premiers martyrs. St. Pierre-Baptiste, envoyé comme ambassadeur du roi d'Espagne à l'empereur du Japon pour traiter de la paix au sujet des Iles Philippines, travailla avec zèle à la conquête des âmes.
Un an après, si nombreuses furent les conversions, que la jalouse des bonzes ne connut pas de borne et les missionnaires fu-

rent dénoncés comme conspirateurs qui préparaient aux Espagnols une voie facile et sûre pour la conquête du Japon. On condamna au crucifiement saint Pierre-Baptiste et ses cinq compagnons. Parmi les 170 Tertiaires 17 eurent le bonheur de partager leur martyre et leur gloire. On leur adjoint aussi un Jésuite japonais avec ses deux domestiques, admis dans la Compagnie de Jésus quelque temps après. Du nombre de ces martyrs, se trouvaient aussi quatre enfants, ajoutant ainsi au parfum de ces roses empuvrées, la fraîche candeur du lys: Louis, Antoine, Thomas, âgés de onze, treize et quinze ans, et Gabriel, issu d'une noble famille et page à la cour du gouverneur de Méako, âgé de dix-neuf ans.
Un spectacle unique peut-être dans les Annales de l'Eglise s'offrit à nous. A l'annonce de la persécution, les chrétiens font éclater leur joie, se parent de leurs habits de fête, accourent pour faire inscrire leur nom sur la liste des martyrs. De la prison de Méako, les missionnaires sont conduits à Nagasaki, ville distante de 600 milles, où ils doivent être crucifiés. C'est un voyage de trois mois, ayant à subir les rigueurs de la froide saison, traînés de ville en ville, les mains liées, exténués de faim, de soif et de privations. A leur arrivée à Nagasaki, tous les chrétiens se portent à leur rencontre; jamais souverain ne fut l'objet d'une manifestation si imposante et si spontanée. Voilà qu'ils gravissent le Calvaire; les uns prient, les autres encouragent les chrétiens et préchent la foi qu'ils vont sceller de leur sang. A la vue des croix dressées, ils entonnent le cantique du Benedictus. Puis chacun des martyrs se rend auprès de la croix où il doit donner son sacrifice, l'enbrasse et la presse sur son cœur avec amour. La multitude qui les environne fait entendre des sanglots: ce sont des pères et des mères, des parents... Les larmes sont de sang. Les païens eux-mêmes sont attendris.
L'heure de l'immolation a sonné; au signal du gouverneur, les satellites transpercent de leurs lances les saintes victimes. Les petits enfants, voyant briller le fer qui va les frapper, s'écrient: "Paradis! Paradis!"
Voilà quelque peu ce que nous montre le grand film de Monsieur Hirayama qui nous fait vivre avec une profonde émotion cette belle et touchante histoire des premiers martyrs du Japon.
A Québec, la première représentation donnée sous le haut patronage de S. Em. le Cardinal Villeneuve et de l'honorable M. L. A. Taschereau, à la salle de l'Université Laval, eut un plein succès. Tous étaient convaincus que le film "Les 26 Premiers Martyrs du Japon" — qu'il faut avoir vu pour l'apprécier — restera à tous les points de vue l'une des plus belles productions de l'art cinématographique.
P. Clémentin Piette, o.f.m.
Directeur de la revue "Les Missions Franciscaines"

Le Foyer de nos Lectrices

LE COIN DE TANTE CLAUDE

LA PENSEE, ELEMENT DE BONHEUR ET D'IDEAL

On a dit, on a écrit, on a chanté, mes chères lectrices, "les pensées sont des folles"... Quelle erreur! Si pour certaines femmes peut-être déséquilibrées ou désaxées cela peut paraître exact, pour la généralité c'est faux, car la pensée peut s'élever de la cage où l'enferme le réalisme de la vie, sans pour cela perdre le sens de la direction, c'est-à-dire de la raison.

La pensée vagabonde, c'est très certain, et ce constant déplacement en dehors de l'existence matérielle et journalière constitue un excellent exercice cérébral.

Voulez-vous voir avec moi, mes chères lectrices, la femme purement préoccupée de soucis vulgaires? Elle s'efforce de contraindre son cerveau à s'enfermer dans la lourde cage, aux barreaux étroits d'où la pensée, oiseau volage, ne pourra plus s'échapper. Certes, elle peut regorger de vertus, de mérites, de multiples qualités mais elle ne sera jamais qu'une amputée du cerveau. Pourquoi? Parce que la pensée est l'âme du cerveau et elle ne prend sa réelle valeur que lorsqu'elle a parcouru librement, comme l'oiseau, les champs extérieurs, rayant le ciel de son vol, posant sur l'arbre robuste sa fragilité et son idéalisme.

Notre pensée sérieuse ou frivole est traitée un bel oiseau! Cet oiseau symbolique, ne le mettons pas en cage, fût-elle dorée, — laissons-le battre des ailes, s'élever vers un ciel nouveau.

L'oiseau de chair et de plumes a sa discipline. Nous le voyons s'élever haut dans les nues puis redescendre, raser le sol, y chercher le grain, la bestiole, le brin d'herbe nécessaire à sa vie. Il sait où trouver son nid, sa branche, il se couche et se lève avec régularité. Son vol est une aspiration, une détente. Il aime le grand large du ciel, le frémissement des feuilles, le vent qui enfle ses ailes, toute la nature et toute sa beauté. Privé de liberté, il s'étiole, il n'a plus d'élan. Les barreaux de sa cage brisent son effort et, peu à peu, il s'accablante, renonce à toute envolée, ne voit plus que la graine qui enplit sa mangeoire. Ses yeux ne cherchent plus les beautés du ciel et ne savent plus fixer le soleil ou les étoiles.

Mes chères lectrices, vous m'avez bien sincèrement comprise: quelle que soit la cage où s'enferme votre destinée, n'y enchaînez pas vos pensées. Ne les contraignez pas de devenir, elles aussi, des prisonnières. Certes, il ne faut rien exagérer. La personne qui passerait son temps à rêver perdrait l'équilibre moral. Pour que la pensée garde sa force, il faut la diriger vers un but, vers un idéal et limiter son essor lorsqu'il menace de l'entraîner trop loin ou trop haut. Toute pensée dépourvue d'idéal ressemble à ces bêtes faussement ailées, trop lourdes pour leur armature volante qui tombent à nos pieds, l'été, avec un bruit de vase qui se brise. La charité qui nous conduit au cœur même de la vie est un oiseau céleste qui guide nos pensées. Par elle nous parcourons l'humanité souffrante et nous la soulageons par mille moyens.

L'oiseau-charité a des ailes infatigables, tâchons de le suivre dans la mesure de ce que nous pouvons: charité effective, charité morale, charité des paroles et des menus gestes de la vie courante.

Charité, idéal précieusement où se trempent les âmes nobles, — charité, oiseau bleu de nos pensées, oiseau précieux de nos cœurs qui vole et se drogue partout où il y a une misère à soulager.

L'oiseau-pensée trouve en chacune de nous, mes chères lectrices, la substance nécessaire à sa vie. Laissons ses ailes s'ouvrir et s'étendre pour embrasser ce qui est noble, généreux, vivifiant. Si parfois il s'égare jusqu'au rêve, ramènonnons le sans heurt dans le domaine réel, celui-là du moins qui s'élargit et se fortifie dans la recherche d'un idéal de bonté, de beauté et de justice.

"TANTE CLAUDE"



• Si vous souffrez de :

- Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou
irrégulières
Troubles internes
essentiellement féminins.

empêchez ou soulagez les TROUBLES internes, Madame, les PILULES ROUGES; elles ont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Faibles et Fatiguées

Chimique FRANCO Américain Ltd., 1270, rue St-Denis, Montréal.

L'ETOILE DU NORD

fut fondée en 1884 par feu M. Albert Gervais. Son programme était de faire du journal "un espace de jardin soigneusement cultivé, dont les plantes exhaleraient un parfum précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'amour et de charité." — Dévouée aux intérêts sociaux, patriotiques et religieux, elle ne s'est pas, depuis, écartée de cette voie. S. G. Mgr Archambault le reconnaissait publiquement, lorsqu'il retour d'un voyage "ad limina", il décorait son fondateur de la croix "Pro Ecclesia et Pontifice" (pour l'Eglise et pour le Pape). Son succès en a fait "Le Journal du Peuple".

PRIX DE L'ABONNEMENT:

- Dans tout le Canada... \$1.00 par année
Aux Etats-Unis... \$1.50 par année
En Europe... \$2.00 par année

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

Bureau et Atelier: 24 Place Bourget, Joliette, P. Q. Tél. Bell 43

La Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD"

L'AMOUR

Vous demandez si l'Amour rend heureuse: Il le promet, croyez-le, fût-ce un jour. Ah! pour un jour d'existence amoureuse Qui ne mourrait? la vie est dans l'Amour.

Si le sourire, éclair inattendu, Brilla parfois au milieu de mes larmes, C'était l'Amour! c'était lui, mais sans armes; C'était le ciel qu'avec lui j'ai perdu.

Sans lui, le coeur est un foyer sans flamme. Il brûle tout, ce doux empoisonneur. J'ai dit bien vrai comme il déchire une âme: Demandez donc s'il donne le bonheur!

Vous le saurez: oui, quoi qu'il en puisse être, De gré, de force, l'Amour sera le maître: Et, dans sa fièvre alors lente à guérir, Vous souffrirez, ou vous ferez souffrir.

Dès qu'on l'a vu, son absence est affreuse; Dès qu'il revient, on tremble nuit et jour; Souvent enfin la mort est dans l'Amour; Et cependant... oui, l'Amour rend heureuse! Marceline DESBORDES-VALMORE

Pour se choisir un bon mari

A vingt ans, à ce printemps de la vie où la nature épanouit les corps, sème dans les âmes l'écho de voix mystérieuses, et puissantes, allume les regards de douces et étranges flammes, les jeunes filles, un peu par esprit d'observation, souvent par esprit de curiosité — car toute femme est une Eve — mais surtout par besoin de trouver, quelque chose — ou quelqu'un. Inquiettes et charmées de leurs rêves, qui les introduisent dans un monde nouveau et enchanté, elles cherchent le gentil mari qui leur permettra de suivre la grande vocation de leur vie, la vocation matrimoniale et maternelle.

Petits êtres, encore peurs d'illusions, qui marchent vers le mariage comme vers un château de fée! Combien de jeunes filles, levant qu'un mari est une source de bonheur, une panacée, "un emplâtre qui guérit tous les maux des filles", mais à cette condition sine qua non qu'il soit bien choisi.

Choisir un mari n'est pas une mince affaire. Aussi bien faut-il procéder avec toute son intelligence, toute sa réflexion, tout son désintéressement, et avec la majeure partie de ses scrupules. Le marché aux maris est fort vaste, mais il mêle aux produits de bonne qualité beaucoup d'articles truqués, beaucoup de camelotes. L'acheteuse ne comptera et ne calculera jamais assez longtemps avant de fixer son choix. Elle peut remplacer une robe qui ne lui plaît plus, elle ne peut remplacer un mari. Cet article n'est ni retournable, ni échangeable; l'acquiescence devra le porter, toute sa vie, que la qualité et la valeur soient ou non telles que l'ait prétendu la réalité.

Il va de soi que la jeune fille, saine, avisée, avant tout, choisit librement. En bien des cas elle ne se marie pas, ou la marie. Il semblerait cependant assez juste qu'elle ait son mot à placer dans une affaire où son propre avenir est le principal enjeu. Ce n'est pas à dire qu'une jeune fille ne doive pas tenir compte des avis et des conseils de ses parents ou de directeurs éclairés. Bien au contraire. Mais il est nécessaire qu'elle s'arrange pour plaire à ses parents et en ne sacrifiant pas les honnêtes instincts de son cœur et les droits appelés de sa raison. Le seul mariage capable d'assurer le bonheur, c'est le mariage à base d'amour et de raison, le mariage raisonné et raisonnable.

Un mari que l'on aime. Avec cela on ne trahira pas ses devoirs d'épouse, ses devoirs de fidélité, de soutien et de dévouement, on ne reculera pas devant les labeurs les plus pénibles, on ne se révoltera pas contre l'appel de la maternité, on sera divinement heureuse de donner une famille à l'homme que l'on est bien aise de servir et de consacrer. Au reste, comment une femme pourrait-elle se faire aimer d'un mari qu'elle n'aime pas, comment s'attachera-t-elle, gardera-t-elle pour elle toute seule un homme auquel elle n'est elle-même pas attachée?

Un mari que l'on estime. Un honnête homme, assez loyal pour ne pas tromper sa compagne, assez sobre pour ne pas engendrer des rachitiques, des fous ou des criminels, assez économe pour ne pas compromettre l'avenir de sa famille, assez bon et assez accessible à la générosité pour se consacrer au bonheur de son épouse et de sa progéniture, assez courageux pour supporter le poids des luttes et des travaux utiles aux siens, assez intelligent et assez fier pour ne pas se laisser abattre par le sort matériel, intellectuel et moral de la petite société dont il est le chef, le défenseur, et la providence. La femme a besoin d'un homme qui lui soit supérieur en talent et en courage, lui en impose par la force et la grandeur, un homme qui puisse la protéger, en qui elle mette une entière confiance.

La beauté, la gentillesse, les qualités de danseur, les menus talents de société peuvent séduire la jeune fille, avant son mariage, mais ne pourront jamais assurer son bonheur; après. La jeune mondaine d'aujourd'hui serait bien satisfaite de trouver plus tard en son mari un bon époux et un bon père; le bon séducteur, lui, tentant de remporter ailleurs de nouvelles victoires, ne servirait plus alors qu'à l'abreuvier d'amertume, à la pousser dans la voie du désespoir.

Le mariage est une loterie où il y a autant de billets blancs que de billets noirs, mais une loterie d'un genre spécial, en ce sens que le calcul a son mot à dire à côté du hasard. Les petites étourdes tirent, sans réfléchir, les billets noirs, les sages, averties tirent les billets blancs. Tant mieux pour les plus fûtées!

L'ART DE S'HABILLER

L'idéal de l'apparence féminine présente un tout harmonieux où s'harmonise idéalement. On en subit inconsciemment le charme subtil et discret, sans songer à le définir. Le secret de bien s'habiller est avant tout celui de se bien connaître. Une analyse personnelle, une étude approfondie de nos meilleurs points pour les mettre en relief, de nos défauts pour les atténuer, permettra de développer le charme naturel que nous possédons ou de l'acquiescer s'il nous manque. Nos vêtements doivent être le re-

Saveur insurpassable

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

Set et l'expression de notre personnalité qu'ils aident à créer. Ne nous contentons pas d'être une nullité quelconque en fait d'intelligence, de compréhension, de sociabilité. Notre personnalité doit rayonner, se révéler en toutes choses et l'un des rayons les plus efficaces de l'affirmer, c'est encore de savoir s'habiller; raison plus que suffisante pour y apporter le plus grand soin.

Toutes-quelque soit notre position sociale — nous devons à nous-mêmes et aux autres de nous habiller à notre avantage. Nous devons nous habiller agréablement, convenablement, pour mettre en valeur nos caractéristiques individuelles, que traduisent notre attitude envers la vie; nos sentiments envers ceux avec qui nous sommes en contact journalier.

Bien peu d'entre nous ont le moyen de s'habiller richement; aucune n'a celui d'être mal attifée! Notre carte d'admission, la clef du succès, ou de l'insuccès, car on est d'abord jugée sur la mine et souvent la première impression demeure! la seule qui compte! sur laquelle on se base! qui peut donc ou nous recommander, ou nous désavouer.

L'art de s'habiller n'est pas tant une question d'argent, que matière de goût, d'étude, d'observation. Chaque type féminin requiert son adaptation spéciale des diverses créations de la mode, d'où nécessité de l'analyse personnelle. Chaque détail doit être considéré à notre point de vue et faisant partie de nous-mêmes. Notre type particulier a une portée sur ce qui nous va le mieux. Notre forme contrôle les lignes; notre teint, la nuance des yeux, des cheveux, notre tempérament décident de la couleur; notre situation, l'usage auquel on le destine, le matériel.

En plus, il faut tenir compte des tendances de la mode. Ne l'oublions pas! Autant il serait absurde de la suivre aveuglément, en tout point, davantage, il serait insensé de vouloir ignorer ses décrets. Des vêtements appropriés aux circonstances, dont la couleur, la ligne, le dessin, l'étoffe s'harmonisent à la personne, rehaussent l'apparence, donnent de la grâce, de l'aisance, de la distinction, en faisant ressortir l'individualité.

Individualité ne signifie pas excentricité. L'originalité peut parfois avoir du bon, mais, en matière de mode comme en toutes autres choses d'ailleurs, gardons-nous bien de toute exagération.

Chaque détail de la toilette, depuis l'arrangement des cheveux, jusqu'à la condition des chaussures, doit aussi recevoir une judicieuse attention; le même soin doit présider au choix du chapeau, des gants, de tous les accessoires; tout doit être dans la juste note, du meilleur goût, sans en rien détonner sur l'ensemble.

Après avoir découvert ce qui nous convient le mieux, il faut encore justifier le choix de la toilette, de la tenue, de la tenue, de la tenue.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme celles de la laitue. Dans l'organisme, elles forment une masse molle qui dégage doucement les déchets de l'intestin.

Combien c'est plus sûr que les remèdes brevetés. Deux cuillères à soupe, par jour, suffisent ordinairement, ou, à chaque repas, dans les cas obstinés. Si ce traitement n'agit pas, consultez votre médecin.

Vendu en paquet rouge et vert. Toutes épicieries. Fabriqué par Kellogg à London.



Mlle ANN BALLARD, 21 ans, brune, membre du club Tupelo, Miss, Red Wings, une autre gagnante en beauté lors du voyage de l'équipe de balle au panier de la National A. H., des Etats-Unis à Wichita, Kansas.

Mlle BETTY REIDT, de l'équipe Chicago de la nationale A. H. des Etats-Unis gagnant le tournoi pour les femmes à Wichita, Kas, a été jugée gagnante en beauté lors d'une partie jouée d'après les règlements pour hommes. On la voit ici prête pour lancer sa palette.

Un Poli Qui Demeure!

La SULTANA donne un lustre durable à votre Poêle. Son noir riche et brillant ajoute encore plus d'attrait à votre cuisine.



CHRONIQUE D'ACTUALITE

L'exemple de Mme Doumergue

Madame Doumergue n'est pas féministe. A un journaliste qui est allé la questionner, elle a répondu simplement: "Vous me demandez comment je passe les heures, pendant que le Président travaille? C'est bien simple; je l'attends. J'ai accompli pour lui ce que je dois accomplir, pour lui réserver, à son retour, un accueil aimable, pour alléger ses charges. Mais surtout, je veux disparaître à côté de lui. On ne doit pas parler de la Présidente. Je désire m'effacer. Je n'ai jamais pensé que la femme d'un homme politique doit prendre part aux affaires de son mari."

Peut-on pousser plus loin la discrétion, la modestie, l'oubli de soi, le bon sens, le louable souci de remplir dignement le rôle assez glorieux de la femme? "Je l'attends, je lui sers un accueil aimable, je veille sur sa santé."

On ne fera pas, je l'espère, à un homme tel que M. Doumergue, qui a donné suffisamment de preuves de sa clairvoyance et de sa conscience de ce que nous sachions tous ce qu'il vaut, on ne lui fera pas, dis-je, l'injure de supposer qu'il n'a pas su choisir une épouse digne de son intelligence, de ses immenses mérites, de sa serene et haute valeur morale.

Par cette admirable réponse Mme la Présidente prouve qu'elle est la digne associée du grand français qui a quitté sa retraite douce et fleurie pour venir mettre fin aux déplorables agitations qui dressent les uns contre les autres des français, naguère frères d'armes, quand il s'agissait de repousser l'envahisseur.

Le Président Doumergue a accompli, au prix du sacrifice d'un repos bien mérité et bien gagné, un geste d'apaisement. Sa présence au gouvernement dit à tous ceux qui étaient descendus dans la rue, inspirés par des passions, diverses et contradictoires: "Retournez à vos travaux, laissez le soin à ceux qui se sont préparés à ces ingrates besognes, de rétablir l'ordre, de faire régner la justice, de remettre en honneur le calme, la paix féconde, la concorde entre les citoyens. Ayez confiance en nous! c'est votre bien et celui du pays que nous voulons."

La réponse de la Présidente est non moins sage et elle n'a pas une portée moins ample. Elle dit à toutes celles qui s'agitent pour créer plus d'effervescence sur le Forum, pour travestir les vrais devoirs de la femme et lui faire obtenir des droits qui l'égarent et la trompent sur sa véritable mission: "Soyez calmes, vous aussi, que votre mari soit travailleur ou homme politique, attendez-le, préparez lui un accueil qui le consolera des amertumes qu'il aura trouvées au dehors, qui le récompenseront pour les vaillants efforts qu'il aura faits. Soutenez-le, encouragez-le, guidez-le, veillez sur sa santé et sur celle de vos enfants. Voilà votre véritable, votre seul devoir, gouvernez votre maison et, dans la paix de votre foyer, faites régner le bonheur. Echangez, si vous voulez, le soir, vos impressions, avec votre compagnon, essayez de tempérer la fureur des sentiments de votre mari et

vous les trouvez excessifs, mais n'allez pas dans des salles de réunions contradictoires, vous dresser contre lui, vous battre publiquement contre lui. N'écoutez pas les mauvaises bergères qui vous entraînent, les aigries, les déques, les infortunées victimes des malheureux temps que nous venons de traverser et qui n'ont pas pu peut-être se créer le foyer qu'elles souhaitent. Le véritable rôle de la femme, ce n'est pas d'ajouter de l'agitation, de l'agitation, de la discordance à la discordance, ce n'est pas d'user ses forces, à chier avec ou contre les loups, de chercher par n'importe quel moyen, de se mettre en vedette, mais de créer du bonheur, de purifier les moeurs, de gouverner et d'inspirer son mari et ses enfants, de répandre partout, par l'action paisante et lénitive qu'elle exerce dans son foyer, l'union, l'harmonie, la douceur, et la joie de vivre.

Un fils admirera, vénéra sa mère, qu'il aura vue, tout le long de sa vie, accomplir les besognes ingrates, et sacrées qui lui sont dévolues, réprimer les passions de son mari, rectifier celles de ses enfants. Il n'aurait pas le même culte de respect et de tendresse pour elle s'il l'avait vue perpétuellement agitée par les frénétiques fureurs des partis, vivant les journaux, exaspérant jusqu'à paroxysme les passions que déchaîne la politique, au lieu de les réfréner, de les juguler et de faire comprendre qu'il y a autre chose de meilleur, de plus doux, de plus haut dans la vie, que les luttes intestines: le bonheur au foyer.

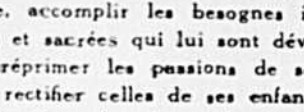
Charles VAL

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres)

Douleur Disparue en quelques Minutes

DEMANDEZ ET AYEZ

ASPIRIN



Fabriquée au Canada.

CAUSE d'un procédé unique de fabrication, les Tablettes Aspirin sont faites pour se désagréger — ou se dissoudre — A L'INSTANT que vous les prenez. Alors, elles font leur travail. Commencez à faire cesser même un gros mal de tête; névralgie, névrite ou douleur rhumatismale partent quelques minutes après avoir pris Aspirin.

Et elles assurent un sûr établissement — parce que l'Aspirin n'affecte pas le coeur. Lorsque vous en achetez, méfiez-vous des imitations. Pour être sûr d'avoir les véritables Aspirin, assurez-vous que le nom Bayer, en signe de croix, est sur chaque tablette Aspirin.

ASPIRIN

Marque de Commerce Bayer N'AFFECTE PAS LE COEUR.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Le nom de "Gin de Kuyper" est la meilleure assurance de bon goût et de contentement.



... Un petit "coup" de Gin de Kuyper fait paraître insignifiant les grands soucis.

1⁰⁰ la bouteille de 10 onces
2⁵⁰ la bouteille de 26 onces
3⁵⁰ la bouteille de 40 onces

"Cette Réelle Saveur de Hollande"
GIN de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie. Pas besoin de Calomel. Quand vous vous sentez malade, déprimé, nerveux, irrité, c'est que votre foie ne fonctionne pas bien...

NOUVELLES AGRICOLES

LA VALEUR DE LA LOI DES SEMENCES

Toute mesure législative réglementant la vente des graines commerciales fait plus de mal que de bien si elle ne pourvoit pas à une observance raisonnablement stricte des types modèles établis.

PREUVE D'AMELIORATION DE RECOLTE

Le rendement élevé du blé par acre et la haute qualité de ce blé pour la mouture, qui vaut au produit canadien une prime sur les principaux marchés du monde...

DEBOUCHE POUR LES ASPERGES CANADIENNES

Les producteurs canadiens d'asperges qui se trouvent dans de bonnes conditions pour la production et pour la vente, feraient bien d'étudier à fond les ressources que présente cette récolte...

ON DESIRERAIT AVOIR PLUS DE POIRES CANADIENNES

Les poires Bartlett canadiennes mises en conserves n'ont que peu d'égalité et n'ont certainement pas de supérieures sur les marchés du monde.

L'INDUSTRIE ET LA GRAINE DE LIN

La situation de la graine de lin se rattache intimement à l'activité industrielle au Canada, et surtout à l'industrie du bâtiment.

Le marché des graines fourragères

Les inspecteurs de district de la Division fédérale des semences sont unanimes à nous rapporter une meilleure demande sur les marchés de leurs provinces respectives.

LE PRIX DES AGNEAUX ET DES LAINES

Les prix des laines aident beaucoup à maintenir les prix des agneaux. Les peaux d'agneaux se vendent maintenant à peu près un dollar ce qui aide beaucoup à baisser le prix des agneaux en gros.

LA SITUATION DE L'INDUSTRIE PORCINE

Une revue des conditions qui gouvernent l'élevage, l'alimentation et la vente des porcs en ces derniers mois indique que la production diminuera peut-être dans les provinces de l'Ouest au commencement de l'année.

LE GRAIN POUR LES MOUTONS ET LES AGNEAUX

Les progrès récents effectués par l'industrie de l'engraissement des agneaux feront sans doute un grand bien à l'industrie ovine canadienne toute entière.

GRAINES ENREGISTRÉES

Quand vous achèterez votre prochain lot de graines, choisissez des Graines Enregistrées. Elles ne coûtent pas plus cher que les graines ordinaires.

Le marché des graines fourragères

Les inspecteurs de district de la Division fédérale des semences sont unanimes à nous rapporter une meilleure demande sur les marchés de leurs provinces respectives.

Le Rhumatisme

est causé par l'impuissance des reins. À chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent soulagement en neutralisant cet acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal.



Le problème des maladies des abeilles

(Notes des fermes expérimentales) Ce n'est assurément pas exagérer de dire que les maladies du couvain sont le grand fléau du rucher et qu'elles font perdre plus d'argent à l'apiculteur que toutes les autres causes de pertes réunies.

L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Le bâtiment: La valeur des contrats de construction accordés durant les deux premiers mois de l'année l'emportent presque du double sur celle de l'époque correspondante 1933.

OFFRE SPECIALE AUX CLIENTS DE LA SHAWINIGAN

Comme nous l'avons déjà annoncé dans ce journal, la Shawinigan Water & Power Co. peut maintenant vous fournir un

REFRIGERATEUR ELECTRIQUE

SUR SON PLAN DE "LOYER-ACHAT" POUR SEULEMENT \$4.00 PAR MOIS

vous pouvez faire installer chez vous un réfrigérateur électrique moderne, prêt à servir. Demandez aux représentants de la Shawinigan Water & Power Co. de vous donner détails complets.

15 JOURS D'ESSAI GRATUIT SI DESIRE

ment au Service de l'apiculture de la ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour les faire examiner. Chaque province a ses propres règlements sur les maladies des abeilles et nous conseillons aux apiculteurs d'écrire à leur apiculteur provincial pour avoir le texte de ces règlements.

L'union du monde dans une même religion

ET DANS UNE MEME PAIX. Espoir que formule S. S. Pie XI. Dans une allocution prononcée au cours d'un consistoire secret, tenu le 5 mars, le Souverain Pontife a exprimé l'espoir que l'année sainte qui achève, aura suscité un mouvement pour unir le monde dans une même religion et dans une même paix.

Le rôle des instituteurs

Le premier ministre du Canada, le T. H. R. B. Bennett, a fait mardi dernier l'éloge de l'éducateur canadien, au cours d'une conférence prononcée devant 4,000 instituteurs d'Ontario réunis en convention à Toronto.

Advertisement for Black Horse Beer featuring an image of a horse and the text 'BIERE BLACK HORSE DAWES'.

La fabrication de la fonte, 12,199 tonnes, est de soixante pour cent inférieure à celle de janvier, un seul haut-fourneau étant allumé au début de mars.

L'union du monde dans une même religion

ET DANS UNE MEME PAIX. Espoir que formule S. S. Pie XI. Dans une allocution prononcée au cours d'un consistoire secret, tenu le 5 mars, le Souverain Pontife a exprimé l'espoir que l'année sainte qui achève, aura suscité un mouvement pour unir le monde dans une même religion et dans une même paix.

L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Le bâtiment: La valeur des contrats de construction accordés durant les deux premiers mois de l'année l'emportent presque du double sur celle de l'époque correspondante 1933.

FERME EXPERIMENTALE DE L'ASSOMPTION CONSEILS DE LA SAISON QUE COUTENT LES RECOLTES DE VOTRE FERME ?

Il n'est pas une seule organisation commerciale ou industrielle solidement et sérieusement établie qui ne puisse présenter un état complet du coût de chacune de ses opérations et de chacun des services que nécessitent la direction et le développement de l'entreprise.

On a beaucoup parlé de la dégringolade dans le prix des produits de la ferme. Il est souverainement inutile de discuter le fait, car l'aplatissement du porte-monnaie a frappé les esprits plus fortement que ne saurait le faire n'importe quelle considération.

Présentement vos approvisionnements sont très réduits. Le moment serait donc bien choisi pour dresser un inventaire complet de vos valeurs.

On ne le répètera jamais trop, le cultivateur doit être le propre artisan de son succès et le premier à bien connaître sa situation. La production de chiffres établis à l'aide des faits marque la première étape de ce programme.

On ne le répètera jamais trop, le cultivateur doit être le propre artisan de son succès et le premier à bien connaître sa situation. La production de chiffres établis à l'aide des faits marque la première étape de ce programme.

On ne le répètera jamais trop, le cultivateur doit être le propre artisan de son succès et le premier à bien connaître sa situation. La production de chiffres établis à l'aide des faits marque la première étape de ce programme.

PACIFIQUE CANADIEN LA SEMAINE SEULEMENT

Table with columns for 'Arrivée à Joliette' and 'Départ de destination' listing various routes and times for Pacific Canadian.

J. E. POIRIER, Td. 16

Advertisement for Canadian Seed Growers' Association, featuring the text 'GRAINES ENREGISTRÉES' and 'CANADIAN SEED GROWERS' ASSOCIATION'.

Advertisement for Black Horse Beer featuring an image of a man and the text 'BIERE BLACK HORSE DAWES'.

Advertisement for Black Horse Beer featuring an image of a man and the text 'BIERE BLACK HORSE DAWES'.

BUVEZ LA BIÈRE DOW OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

PETITES ANNONCES

CORSETS SPIRELLA

Mme Alphonse Ehiar, 89 de Lanaudière, annonce aux Dames et Demoiselles qu'elle a maintenant l'agence pour les fameux corsets "Spirella" faits suivant votre mesure.

QUATRE PROPRIETES A VENDRE

Propriétés à deux logements chacune, situées respectivement aux numéros 66 et 68 Fabre, 77 et 79 St-Louis, 117 et 119 St-Charles Borromée à vendre, ainsi qu'un camion de livraison et auto "Ford".

C'EST LE TEMPS

A nos bureaux, vous trouverez à acheter: baux en français et en anglais, cartes, "maison à louer", "magasin à louer", restaurants à louer, "haut de maison à louer", etc. etc. à prix modiques.

LOGEMENT A LOUER

Beau logement de 6 appartements, avec chambre de bain, situé sur la rue Notre-Dame, en haut de la Cité d'Auto Lagardé de Joliette Qué.

MESDAMES ET MEDEMOISELLES

Prenez soin de votre coiffure en la confiant à une personne d'expérience. Mlle Eugénie Manville, 161 de Lanaudière, Tél. 585 vous assure satisfaction. Prix en vigueur pour le printemps: Permanent à l'huile \$2.50; Ondulation "Marcel" 35c; à l'eau 35c. Retenez vos appointments d'avance par téléphone 585.

LOGEMENTS A LOUER

Beaux logements, avec chambre de bain, garage privé, un haut et un bas, en face du Parc Renaud, sont offerts à louer. Peuvent être visités dès maintenant. Pour plus amples informations, s'adresser à W. Z. Miron, 16, de Lanaudière, tél. 740.

REPARATIONS DES MATELAS

Si vous avez des matelas à faire réparer, confiez-les nous. \$1.00 et plus. Ouvrage garanti. Can Knitting Co., tél. 53 Joliette. 1er mars j.n.o.

LOGEMENT A LOUER

Beau grand logement rénové à neuf, chauffé, plancher en bois franc, sur la Place Lavallée, à louer à très bon marché. S'adresser à Mlle Bonin, 21 Place Lavallée. 8 mars jno



ROULEZ VOUS-MEME VOS CIGARETTES

AVEC UNE MACHINE "VALDOR" DU TABAC "VALDOR" DU PAPIER "Terrebonne" ET OBTENEZ CE QU'IL Y A DE MIEUX

La machine "VALDOR" roule une cigarette parfaite en un clin d'oeil. Employez de préférence le tabac "VALDOR" et le papier "TERREBONNE".

COMPAGNIE DE TABAC TERREBONNE, TERREBONNE, Qué.

AU TEMPS DES MENAGES

Profitez des conditions avantageuses que vous offre F. Ratelle, ferronnier-plombier, poseur d'appareils à eau chaude et à air chaud, couverture en tôle et en gravais, assainissement de tuyaux, pompes, etc. No 59B Notre-Dame ou 62 St-Viateur. Téléphone 475. 15 mars j.n.o.

A VENDRE OU A ECHANGER

Terrain de 75 arpents, bien bâtie, propre à la culture des jardins, situé à quelques arpents du village de St-Thomas, à vendre ou à échanger pour propriété dans la ville. Aussi une terre à bois. S'adresser au No 47 St-Viateur ou à nos bureaux. 25 janv. jno

CAFE JOLI-ETTE-MOCHA

choisi à cause de sa haute qualité pour les cours d'Art Culinaire à Joliette. On peut l'obtenir en boîtes de 1 livre chez TOUS les épiciers. Demandez-le.

TELEPHONEZ A 350

Lorsque vous avez besoin d'épicerie, fruit, ou légumes. Vous êtes assuré d'un service rapide et d'une marchandise de première qualité. Léo-Paul Lebeau, successeur de Gustave Pelletier épiciers-licenciés, coin St-Viateur et Ste-Anne. 5 avril, 2 fa p.

POUSSINS A VENDRE

Poussins de race: Leghorn blancs ou Plymouth Rock barrés, 10c et 12c au cent. Nous avons aussi des œufs, pour incubation. S'adresser à Camille Lafortune, 135 St-Viateur. 22 mars 4fs

VOS YEUX

Faites examiner votre vue par Emile Prévost SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie

26 rue St-Paul, JOLIETTE.

AUX MAIRES DES MUNICIPALITES ET AUX CURES DES PAROISSES RURALES

AVEZ-VOUS BESOIN, dans votre paroisse, d'un jeune médecin, d'un jeune notaire, etc? Adressez-vous sans délai au Secrétaire-général de l'Université LAVAL, Québec.

A LOUER

Quatre logements à louer, dont l'un, avec ou sans écurie, actuellement occupé par Arthur Pauré, charretier. S'adresser à Mlle Lippé, 19 St-Charles Borromée, ou téléphoner au No 131. 22 mars 5 fa p.

COFFRE-FORT A VENDRE

Un coffre-fort en parfait ordre payé \$1200.00 est à vendre pour \$400.00. Serait idéal pour notaire, corporation scolaire ou municipale, fabrique, commerce, etc. Vendra à termes à quelqu'un de responsable. S'adresser à "l'Etoile du Nord" j.n.o.

EN-RAIS — POUSSINS

A conditions avantageuses, vous pouvez vous procurer des engrais chimiques, simples ou composés, aussi des poussins de tous âges, passés à l'épreuve du sang, satisfaction garantie, races recommandables, en s'adressant à laie Boucher, village St-Charles, Joliette, Tél. 820 a. 6. 29 mars j.n.o.

A LOUER

Beau grand logement de 6 appartements, avec eau chaude, propre, situé à 197 St-Charles Borromée, à louer. S'adresser à laie Boucher, village St-Charles, Tél. 820 a. 6. 29 mars j.n.o.

A VOTRE SERVICE

Si vous avez du transport: fret, express, valises, colis, etc, vous n'avez qu'à vous adresser, à H. Lagardé, 87 St-Viateur. Téléphone 308 ou 16 et vous êtes assuré d'un excellent service. 15 mars j.n.o.

LOGEMENT A LOUER

Logement chauffé ou non, avec garage attenant, situé à 143 St-Charles Borromée. S'adresser à Jos.-M. Borromée, 143 St-Charles Borromée. 8 fév. j.n.o.

CHEZ BOCKLER

Entrez chez Bockler pour voir les nouveaux modèles de robes et manteaux du printemps, 71 Notre-Dame, Joliette. 15 mars jno

VOTRE Licence de Radio est expirée

si elle porte une date antérieure à celle du 1er avril 1934

Renouvelez-la au Garage CENTRAL

12 De LANAUDIÈRE, Joliette

LOGEMENTS A LOUER

Trois bons logements chauds, propres, dans maisons de brique, deux pièces et un bas, situés à 109-113 et 115 Gaspard, à louer à conditions avantageuses. S'adresser à Octave Cantin, 197 Richard, coin Gaspard. 5 avril, 5 fa

PROPRIETE A VENDRE

La propriété de Mlle Azilda Crépeau, située au numéro 140, rue St-Viateur, doit être vendue sans délai afin de régler la succession. Conditions avantageuses. S'adresser à M. J. Crépeau, 184, rue St-Viateur. 5 avril 4 fa p.

A VENDRE A JOLIETTE

Très joli coin, angle St-Louis et St-Barthélemy: 130x120 pieds de terrain. Profitez du bas prix. S'adresser à J.-W. Quinn, Boite 243, Rawdon, Qué. 5 avril, 8 fa p.

A VENDRE

Une maison de brique située à 111 St-Louis, très bien louée, rapportant \$540, par année, à vendre à sacrifice. S'adresser à L. Delorme, 3500 Berry, Montréal. Téléphone H.A. 5038. 5 avril 4 fs

AVIS de déménagement

M. l'avocat ALEXANDRE RIVEST a déménagé ses bureaux au No 58, Manseau TEL. 158

BON POUR LES PERSONNES AGEES

"J'ai 70 ans," écrit Madame Marie Benzen de Haddonfield, N. J. "Lorsque je ne me sens pas bien, j'ai recours pour une semaine au Novoro du Dr Pierre et je me sens mieux et soulagée dans tout le corps. Il est presque impossible d'en relater tous les effets bienfaisants." Cette médecine herbeuse célèbre est juste ce qu'il faut aux personnes d'un âge avancé, elle régularise les fonctions de l'estomac, stimule la digestion, augmente l'appétit et règle les intestins. Elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrey & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique de 15 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Ex. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Georges-Albert, provincial de l'Ordre des Frères Mineurs. Il parlera de l'amour du prochain.

SUS AUX FRAUDEURS

La saison des sucres fait écrire à J. B. du "Courrier de St-Hyacinthe les justes commentaires suivants: "La période des sucres s'annonce favorable, cette année, vu les amas de neige dans les érablières, et les gélées prolongées. Autre signe avant-coureur d'une saison payante: nos épiciers livrent des quantités énormes de sucre blanc à la campagne. Rien de plus facile que la fraude dans la fabrication des produits de l'étable. Au printemps dernier, où cet article se faisait plutôt rare, le passage des inspecteurs du département de l'Accise a fait disparaître du marché presque tous les produits offerts en vente, parce que ces derniers étaient frelatés. En justice pour les honnêtes fabricants et pour le public, ces inspections devraient être fréquentes et sévères. Quand le sucre blanc se vend 5 à 6 cts la livre et que les fabricants malhonnêtes en fondent des quantités avec le jus de l'étable, pour vendre le tout 25 cents la livre, ce vol devrait être puni sévèrement. Autrement, les honnêtes vendeurs finiraient par regretter de ne pas agir comme les autres."

LA CAUSERIE RELIGIEUSE

Cette causerie commence à 6h. 20, audition de chant religieux par la Schola Cantorum de Montréal, sous la direction de M. J. N. Charbonneau. Le quart d'heure missionnaire terminera l'Heure catholique.

QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire du 15 avril au poste C.K.A.C. sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal sera donnée de 6h. 45 du soir à 7h. par un religieux de la Congrégation des Frères du Sacré-Coeur. Il parlera des missions de sa communauté.

CE QU'ON LIT DANS LES JOURNAUX

NOS RECETTES ET NOS DEPENSES

Des chiffres intéressants viennent d'être publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique à Ottawa, écrit le journal "l'Information" de Montréal.

"Les consommateurs canadiens, constate-t-on, dépensent aux environs de \$4,750,000,000 par année dont à peu près \$165,000,000 pour l'instruction. D'un autre côté on voit que le revenu total des Canadiens est de \$4,690,000,000 dont \$3,392,854,200 représentent les salaires, les gages et autres. Cela revient donc à dire que nous dépensions \$150,000,000 de plus que nous ne gagnons. Ce n'est certainement pas là un moyen très efficace de s'enrichir et de se prémunir contre les accidents de la fortune!

"On s'attendrait, dit le rapport en question, à ce que nos dépenses soient moindres que nos revenus et que la différence constitue nos épargnes." En effet mais il paraît que ce n'est jamais le cas. Chez nos voisins du sud on constate la même anomalie. Là-bas, comme ici, on dépense plus qu'on ne gagne.

"Il est curieux de voir de quelle façon les Canadiens dépensent leurs revenus et quelle proportion ils allouent à chaque item du budget.

"La nourriture, le vêtement et le logement, y compris les taxes payées comme partie du prix d'achat, prennent 55 pour cent du revenu.

"Les taxes directes (tout spécialement sur les immeubles, ce qui veut dire que les dépenses scolaires y sont comprises), absorbent 7 pour cent.

"On estime que nous épargnons à peu près 8 pour cent de nos revenus.

"Les autres dépenses, y compris les taxes payées comme partie du prix d'achat, sont de 30 pour cent.

"Sur la somme totale des dépenses il y a à peu près 3.5 pour cent qui va aux universités.

"Le montant total que nous dépensions pour l'instruction est divisé en trois catégories: universités et collèges, \$20,000,000; hautes études, \$35,000,000; écoles élémentaires \$110,000,000.

"On arrive maintenant aux églises. Trois des cinq principales dénominations religieuses au Canada ont fourni des statistiques. Ces trois dénominations ont perçu \$23,200,000 pour fins religieuses en 1930 et le recensement de 1931 indique que ces trois dénominations comprennent 32 pour cent de la population totale. Si les dépenses pour les autres dénominations religieuses sont en proportion on estime que nos dépenses de ce chef, se totalisent à \$73,000,000.

POUR CEUX QUI PLACENT

Un Monsieur Steinberg, professeur d'économie politique dans un collège d'Ottawa, vient de donner dix règles à l'usage de ceux qui achètent des stocks. "Je ne prétends pas à l'originalité, a-t-il dit, mais je les donne tout simplement pour ce qu'elles valent."

"Le conseil d'abord d'acheter des titres qui valent fondamentalement plus cher que le prix payé. C'est ordinairement le cas pour les principaux stocks dans une dépression.

"Si vous avez jamais la chance de vendre vos stocks à un prix plus élevé que vous estimez qu'ils valent ne manquez pas cette chance et vendez.

"N'achetez que des stocks cotés en bourse. Ils seront déjà assez mauvais.

"Il ne faut jamais acheter ou vendre sur des tuyaux (tips). Les tuyaux se passent de bouche en bouche au profit de ceux qui les donnent mais pas à votre profit ni au mien.

"N'achetez jamais de stocks annoncés dans des publications sans valeur.

"N'achetez jamais de stocks d'un vendeur à haute pression qui se présente à votre porte. S'il obtient votre argent vous pouvez être certain qu'il ne reviendra plus.

"N'achetez que ce que vous pouvez payer et n'achetez jamais sur marge.

"Choisissez votre courtier avec soin ou, ce qui est préférable, achetez par l'entremise de votre banque.

"Prenez soin d'étudier le caractère des personnes qui dirigent l'institution où vous avez l'intention de placer vos fonds.

LE CIVISME EST UN DEVOIR

On n'est pas assez convaincu dans notre région que le civisme est un devoir écrit J. B. C. dans l'"Echo du Bas St-Laurent", et il ajoute:

"Une des façons d'accomplir ce devoir est de cultiver le goût du beau et de l'embellissement de nos campagnes.

"Si chacun était épris de fierté pour l'apparence de sa demeure et de ses dépendances, que de charmes n'ajouteraient-ils pas à nos campagnes?

"Une autre manifestation de civisme, et certainement l'une des plus éclairées, consiste dans l'épuration des enseignes et placards à formules et de goût douteux que l'on rencontre partout."

L'HOMME EST EN FAUTE

Sous ce titre, Raymond Drouville du "Bien Public" écrit ceci: "Un savant religieux nous faisait, l'autre jour, cette observation bien cruelle et bien consolante à la fois. Le monde regorge de biens matériels; les pays ne savent comment se débarrasser de leurs surplus de productions; et pourtant des milliers d'individus souffrent de la faim. L'on déplore le manque d'argent, et pourtant les coffres des banques sont remplis. Le monde n'a donc pas plus raison de s'en prendre aux éléments qu'à Dieu. C'est lui seul qui est en faute.

LAVALLEE vs BOURDON

Le match Bourdon-Barrette est à peine terminé, qu'un autre match s'organise et cette fois, il est lancé à Bourdon par un autre aspirant au championnat, M. Georges Lavallée, que tous les amateurs ont eu le plaisir de voir à l'oeuvre en plusieurs circonstances. M. Lavallée a confié la charge d'organiser son match à M. Henri Giroux qu'il a choisi pour être son gérant. Voici son défi au nouveau champion Bourdon.

Elle perdit 32 livres

NE S'INQUIETA PLUS DE SES NOUVELLES ROBES

"Mais comment a-t-elle pu maigrir de 32 livres?" demanderez-vous. Elle va vous le dire elle-même: "Il y a environ 18 mois je pesais 178, ce qui, croyez-moi, m'envenimait beaucoup. Je m'inquiétais surtout de mes nouvelles robes, car rien ne me faisait. La marche m'était devenue insupportable. C'est alors qu'une amie me conseilla les Sels Kruschen, et je suis heureuse aujourd'hui de l'avoir écoutée. Durant les dix premiers mois je perdais 28 livres, et maintenant, depuis six mois, je ne pèse plus que 146 livres. Je me sens aussi beaucoup mieux. J'ai tous mes coupons de pesage pour prouver ce que j'avance". —Mme M. P.

Kruschen renferme en un équilibre parfait les six sels minéraux que l'on trouve dans les eaux de certaines sources européennes et dont l'efficacité pour faire maigrir est reconnue depuis des générations.

Kruschen purifie le sang et favorise le parfait fonctionnement de l'organisme humain. Il aide à retrouver santé et énergie et permet d'accomplir avec plus d'entrain la tâche quotidienne.

Chez les Damistes

Bourdon est champion. — Autre défi de Barrette. — Lavallée vs Bourdon.

M. Albert Bourdon a remporté une belle victoire sur le champion de la ville, M. Gédéon Barrette, dimanche dernier.

Barrette avait jusqu'ici défendu vaillamment son titre en battant Lancetti puis Giroux sans perdre une seule partie. Bon nombre d'amateurs comptaient beaucoup sur lui et après sa première défaite aux mains de Bourdon, le 1er avril, on s'attendait à une très grosse partie pour dimanche dernier escomptant que Barrette ferait un effort surhumain pour vaincre son homme. Bien que souffrant d'une grippe, il avait décidé de jouer quand même et Bourdon plus en forme que jamais, a eu raison de tous les efforts de Barrette, après plus de 2 heures de jeu.

Pendant environ la moitié de la partie, c'est-à-dire jusqu'au moment où chaque joueur possédait encore 14 pions, les chances étaient partagées à peu près également. A ce moment-là, Barrette sacrifia 2 pions pour passer à la dame. Sa dame était bonne pour le moment mais ne le demeura pas bien longtemps, car Bourdon sachant bien le danger que cela peut produire, décida de s'en débarrasser, coûte que coûte et de cette façon réussit à ébranler les positions de Barrette pour enfin s'assurer la victoire si anxieusement attendue de toute l'assistance. La partie avait duré plus de 2 heures et Bourdon obtenait par là le titre de champion de la ville pour la classe "A".

AUTRE DEFI DE BARRETTE

Après sa défaite de dimanche dernier, Barrette ne se laisse pas abattre. Malgré une indisposition passagère dont il souffrait alors, et dont il se remettra sans doute très promptement, il a décidé de créer une autre innovation dans le champ d'activités de l'Association des Damistes.

En effet, Barrette a décidé de lancer un défi à tout joueur de campagne du comté de Joliette, pour un enjeu et pour un match de 2 parties dans 3, à finir et dès maintenant il invite tout joueur de campagne se croyant de taille à mesurer ses forces à entrer en communication avec lui ou son gérant M. Siméon Perreault. M. Barrette ne s'engage pas cependant à accepter plus d'un relevé de son défi.

On prétend que cette nouvelle initiative soulèvera un autre beau mouvement enthousiaste en faveur du sport favori des canadiens, le jeu de dames et que l'on serra sur pied de nouvelles figures qui aspireront à se mesurer contre l'ex-champion de la classe "A" de la ville de Joliette.

LAVALLEE vs BOURDON

Le match Bourdon-Barrette est à peine terminé, qu'un autre match s'organise et cette fois, il est lancé à Bourdon par un autre aspirant au championnat, M. Georges Lavallée, que tous les amateurs ont eu le plaisir de voir à l'oeuvre en plusieurs circonstances. M. Lavallée a confié la charge d'organiser son match à M. Henri Giroux qu'il a choisi pour être son gérant. Voici son défi au nouveau champion Bourdon.

Joliette, 10 avril 1934

M. Adrien Lavallée, Secrétaire, Association des Damistes, Joliette, Qué.

Comme il est connu de plusieurs amateurs, mon protégé, Geo. Lavallée, avait depuis quelques semaines l'intention de lancer un défi au champion Barrette. Celui-ci ayant subi une défaite

te aux mains de M. Albert Bourdon, je me permets de changer la destination de ce défi et de l'adresser à M. Bourdon.

Sachant aussi que M. Bourdon a droit à un délai de 15 jours avant d'accepter tout défi, je consens à l'avance à me soumettre à sa décision s'il désire jouer du délai auquel il a droit, et je vous fais tenir immédiatement ce défi afin d'obtenir la première rencontre avec le nouveau champion, à la date qu'il voudra bien fixer lui-même.

Les conditions adoptées pour les matchs de ce genre dans le passé, sont acceptées à l'avance et j'ose espérer que notre proposition sera approuvée sous peu. Bien à vous,

Henri Giroux, gérant de Geo. Lavallée, aspirant champion de la Classe "A"

Le coin où l'on pense

Le flot des années attaque en vain l'impassible correspondance de deux âmes.

Toujours la culture des âmes fut le sommet des choses et le goût des sages.—Lacordaire.

Il est aisé d'être un certain moment héroïque et généreux; ce qui coûte c'est d'être constant et fidèle.—Massillon.

L'amitié n'est si divine parce qu'elle donne le droit de dire la vérité aux hommes qui la disent si peu et ne l'entendent si rarement. —Lacordaire.

Entre amis, il y a dans le secret de l'âme un entretien délicieux et sans bruit de paroles, qui ne s'endorment jamais.—Maurice de Guérin.

La liberté consiste à pouvoir faire ce qui ne nuit pas à autrui.

CARTES D'AFFAIRES

Tél. Lancaster : 3008 ALEX.-A. GRIMARD COMPTABLE AGREE VERIFICATIONS-EXPERTISES. IMPOT SUR LE REVENU. 45 St-Jacques, Ouest, Montréal

Me RENÉ-L. GUILBAULT, B.A. L.L.L. NOTAIRE SYNDIC EN FAILLITE Prête d'argent sur hypothèques, assurances, etc. Achat de propriétés et de débetures. 9 Rue Notre-Dame, Joliette, Qué. TELEPHONE 501

Tél. 42 Boîte postale 70 J.-CONRAD PERRAULT SYNDIC EN FAILLITE Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. Représentant de: "The Great-West Life Ass. Co." pour le district de Joliette. 69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Tél. Bureau : 110 R. Privé : 273 Dr L. L. Benny Chirurgien-Dentiste 63 Rue NOTRE-DAME JOLIETTE Visible tous les jours de la semaine

TELEPHONE : 800 HEURES DE BUREAU 244-749 GEO.-E. LAPORTE, M. D. Examen de la Vue. — Maladies des Yeux, des Nez, des Oreilles et de la Gorge. 3 BOULEVARD MANSEAU, JOLIETTE, Qué.

Tél. Bureau : 259 137 De Lanaudière J.M. G. RACINE Comptable Licencié "A" de la Com. M. de Québec, Vérificateur des livres de la Corporation de la Cité et de la Com. Scolaire de Joliette. Rapports d'impôts sur le revenu. RESIDENCE: 39 Place Bourget, Joliette.

Tél. Bureau : 98 R. P. : 808 Tél. Rés. Privé : 387 J.-Bte Fontaine Courtier d'Assurances Feu — Vie — Accidents Responsabilité Patrimoine. Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises. 28 Rue St-Paul, Joliette, Qué.

NOS ANNONCEURS. ENCOURAGEZ DE PREFERENCE

Du 19 au 26 : SEMAINE DE REFRANCISATION et de l'ACHAT CHEZ NOUS !

Fumeurs de Cigarettes

UNE AUBAINE POUR VOUS

Vous qui roulez vos cigarettes, ayez toujours un tabac à cigarettes coupé fin et de qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins.

Un livre du plus fameux et meilleur tabac jamais goûté vous sera envoyé par maille port payé, sur réception de \$1.00 la livre ou un échantillon 10 cents.

N'oubliez pas d'essayer ce tabac, nous le garantissons sous tous rapports. Si vous n'en n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera remis sans restriction.

J. J. GAREAU & FILS

St-Roch de l'achigan, Qué.

Les élections municipales de Montréal

M. Camillien Houde revient dans la politique comme maire de la Métropole, par une majorité excédant 50,000 voix. — Ses trois adversaires perdent leur dépôt.

OCCUPATIONS DES ECHEVINS ELUS

Grâce à un revirement populaire sans précédent dans l'histoire électorale de Montréal, M. Camillien Houde est rentré dans la politique, lundi, comme maire de la Métropole, battant trois adversaires également candidats à la mairie. Ces trois adversaires, le Dr Anatole Plante, député libéral de Mercier à la Législature provinciale, M. Salluste Lavery, C. R., avocat et soldat, et M. P. Desrosiers, ouvrier, ont perdu leurs dépôts.

La majorité de M. Houde sur le Dr Plante fut de 52,585, sujette à révision finale. Les rapports de tous les polls, une fois compilés, donnèrent le résultat suivant:

Houde	89,603
Plante	37,018
Lavery	12,740
Desrosiers	2,840

Jamais auparavant un candidat à la mairie n'avait obtenu une majorité aussi forte dans Montréal. La majorité la plus proche de celle d'hier était celle de 40,898 qu'avait eue M. Houde sur M. J. A. Mathewson en 1930. Il y a deux ans, quand l'honorable M. Fernand Rinfret battit M. Houde, ce dernier avait été défait par 67,544 votes contre 54,718. En 1928, M. Houde avait battu l'honorable M. Médéric Martin, le maire d'alors inamovible de la Métropole, par une majorité de 21,799 voix.

Dans la volte-face d'hier, des échevins du régime des deux dernières années se sont abattus comme un jeu de quilles. Deux membres de l'exécutif, les échevins Alfred Legault, président intérimaire, et l'échevin Lionel Bell, ont été battus avec huit autres échevins, dont le Dr Quintal, président de la Commission métropolitaine de l'île de Montréal.

Les autres échevins défaites ont été MM. J.-A.L. Papineau, Villaray, Bernard Schwartz, St-Laurent; Z.-A. Côté, St-Henri; J. A. Savard, St-Denis; F.-L. Demers, Delormier; G. Lalancette, Préfontaine; A. Arcand, Bourget.

Dix-huit des candidats à l'échevinage ont vu leurs dépôts tomber dans le Trésor Municipal.

LE PONT DES DALLES

Les élections municipales de Montréal en ont intéressé un grand nombre.

Avec un jockey comme Calder, Camillien est arrivé bon premier.

Tant mieux pour ceux qui ont gagé "right on the nose" comme disent les amateurs à Blue Bonnets.

Mais si la saison du turf est terminée à Montréal, celle des sucres s'ouvre ici.

Un bon cultivateur qui voyait du sirop sur le marché il y a une semaine a dit qu'il ne se ferait pas prendre.

Grâce à notre journal, les amateurs de hockey ont pu savoir d'autre chose "que le pic avait fait de l'ouvrage" sur les activités du "Joliette".

L'«Illustration» était un peu sarcastique hier en insérant la note suivante: "Son Honneur le maire Camillien Houde a travaillé dans les intérêts de la ville la journée même des élections: il a permis à Concordia d'encasser \$1,500.00 en faisant perdre le dépôt à ses trois adversaires."

Les souvenirs du hockey s'effacent peu à peu.

Avec toutes les belles promesses des candidats, Montréal va pouvoir nous offrir d'excellentes conserves d'espérance.

C'est parfois dans les "p'tits trous pas cher" qu'on se fait le mieux écrouler.

Les pêcheurs ont hâte de savoir si tous les maringouins ont gelé cet hiver.

Bien des municipalités se contenteront, cette année, de paver leurs rues de bonnes intentions.

Oh! si tous les originaux s'agrandissaient aussi bien que leurs portraits!

Toute la population est bien armée pour faire face à la chaleur de l'été.

La cartomancienne — Made-moiselle vous vous mariez deux fois.

Emma. — Vous croyez? J'aimerais mieux être certaine de me marier une fois.

Denise. — Madame Lustucru a trouvé que j'avais un beau chapeau.

Estelle. — Madame Lustucru est une femme si polie.

Jean. — J'ai perdu une belle occasion de vous embrasser au bal, hier soir.

Marie. — Consolez-vous, un autre a pris l'occasion que vous avez perdue.

Jeanne. — Vous n'avez pas d'affaire à m'embrasser comme cela.

Louis. — Ce n'est pas par affaire... c'est par plaisir.

Le patron. — Qu'est-ce que vous avez à siffler et à chanter dans le bureau?

Le commis. — Je veux vous prouver qu'un homme peut être heureux avec \$2.00 de salaire par semaine.

Le magicien. — Maintenant, mesdames et messieurs examinez bien. Si une dame veut monter sur la scène, je la fais entrer dans ce coffret, je le ferme à clef et quand je l'ouvrirai, la dame sera disparue sans laisser de trace.

Un mari. — Je t'en prie, ma chère, monte donc sur la scène pour obliger monneur.

Le policier. — Pourriez-vous me décrire votre agresseur?

La victime. — Il est petit, il a l'air idiot, c'est un type dans votre genre.

Le propriétaire de l'immeuble s'adressant au locataire en perspective: — Vous savez, je tiens à ce qu'il n'y ait pas de bruit dans ma maison. Avez-vous des enfants?

—Non.

—Avez-vous un piano, un radio, un accordéon?

—Non.

—Jouez-vous un instrument de musique quelconque. Avez-vous un chien? Un chat? Un perroquet?

—Non, mais j'ai une plume-fontaine qui gratte un peu.

COUVERTURE ET COUVERTURE — Cette est une belle propriété: mais il paraît qu'il y pleut dans toutes les pièces.

—Elle est pourtant couverte d'hypothèques; mais il faut croire que ça ne vaut pas le bardeau.

CURIEUSE — Qu'est-ce qu'il y a de plus curieux dans le pays?

—C'est ma femme... faut qu'elle sache tout ce qui se passe!!!

EXCURSION

— De —

JOLIETTE

— A —

Montréal

ALLER ET RETOUR

\$1.00

SAMEDI 14 AVRIL

RETOUR de Montréal jusqu'au LUNDI SOIR 16 AVRIL

Voitures de première classe seulement.

Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, MOITIÉ prix.

Canadien Pacifique

Quel est le meilleur lutteur professionnel?

Les experts ne s'accordent pas à ce sujet, divisant leurs votes entre Browning, Don George et Jimmy Londos.

A l'aurore de la saison de lutte, à Montréal du moins, — car aux Etats-Unis la lutte bat son plein toute l'année, (et Joliette suivra assez prochainement) il est naturel de se demander: Quel est le meilleur lutteur au monde?

Jack Curley, grand impresario de lutte de New-York, vient de publier sa liste des treize meilleurs lutteurs laquelle ne correspond pas du tout avec celle de la National Wrestling Association. Pour couper court, voici d'abord le choix de Curley:

- 1.—Jim Browning, de Missouri
- 2.—Ed. Don George, de Buffalo
- 3.—Joe Savoldi, de Michigan
- 4.—Jim Londos, de Grèce
- 5.—Strangler Lewis, de Californie
- 6.—Joe Malciewicz, de Utica
- 7.—Dick Shikat, d'Allemagne
- 8.—Hans Steinke, d'Allemagne
- 9.—Ray Steel, de Californie
- 10.—Wladek Zbysko, de Pologne
- 11.—Jack Sherry, d'Alaska
- 12.—Henri Deglane, de France
- 13.—C. Strack, Spring Val, N. Y.

De son côté, la N. W. A. reconnaît Jim Londos, champion et voici le classement de ses 20 meilleurs lutteurs:

- 1.—Jim Londos, champion
- 2.—John Pesek,
- 3.—Dick Shikat,
- 4.—Everett Marshall,
- 5.—Hans Steinke,
- 6.—Jim Browning,
- 7.—Strangler Lewis,
- 8.—Ray Steel,
- 9.—Gino Garibaldi,
- 10.—Georges Zaharias,
- 11.—Sandor Szabo,
- 13.—Henri Deglane,
- 14.—Jack Sherry,
- 15.—Jim McMillen,
- 16.—Joe Savoldi,
- 17.—Pat O'Shocker,
- 18.—Paul Jones,
- 19.—Rudy Dusek,
- 20.—Ernie Dusek.

A l'heure actuelle, il y a trois champions du monde: Jim Browning, dans l'Etat de New-York.

Ed. Don George, dans la Nouvelle Angleterre.

Jim Londos, dans l'Illinois et par la N. W. A.

Fait assez curieux, tous ces champions sont maintenant au service du même groupe Bowser-Mondt-Curley et la tâche de couronner un seul champion ne sera pas une sinécure, loin de là. Il se peut toutefois que la prochaine saison d'été simplifie les champions. Jim Londos paraît être la meilleure carte bien qu'à New-York, Jim Browning fasse très bien son chemin.

Londos a été la plus forte attraction de tous les lutteurs, dépassant même le sensationnel Gus Sonnenberg et le scientifique Henri Deglane. Le Français tente un grand retour et veut reconquérir son titre perdu accidentellement à Don George. Deglane a remporté de conclutants victoires sur Tiny Roebuck, E. McCready, Rudy Dusek et George Hagen et il ne s'arrêtera pas là. Henri paraît être en grande condition.

DISCOBOLE

COURTES NOUVELLES

DECES D'UN JUGE

La Magistrature de Montréal et la Littérature Canadienne-Française ont atteint, par la mort de l'hon. Juge Gonsalve Desouliniers, décédé soudainement, à Montréal, le 5 avril, à l'âge de soixante-dix ans.

REMEDE CONTRE LA PARALYSIE

Il y a vingt ans un jeune savant se trouvait dans une lutte aux Philippines. Il avait sur ses genoux un enfant atteint de la "beriberi" une maladie d'origine orientale. Il tenta une expérience pour la guérir. Il lui fit avaler quelques gouttes d'un extrait fait d'une décoction de la poussière obtenue au cours de l'opération du polissage du grain de riz. En quelques heures l'enfant prenait un mieux considérable. Or, ce jeune savant a poursuivi ses expériences et aujourd'hui Robert-R. Williams, directeur du département des recherches chimiques des laboratoires Bell, déclare avoir enfin isolé l'élément médical, c'est-à-dire la vitamine B, du produit dont il se servit il y a 20 ans pour rendre le petit indigène à la vie. Ses expériences lui permettent de croire qu'il sera en mesure de guérir nombre de maladies nerveuses et surtout la paralysie.

ESPOIRS DEÇUS

Une année d'efforts pour aider les fermiers par le moyen d'une entente mondiale sur la limitation des récoltes n'a pas réussi à réduire le surplus du blé, a-t-on appris à la conférence mondiale du blé. Bien que la récolte américaine ait été relativement petite, en 1933, on a appris que le surplus de blé sera encore, au premier août prochain, d'environ 1,100,000,000 de minots, soit la même quantité qu'au 1er août 1933. On a aussi appris que les pays européens, qui sont plutôt des importateurs de blé, auront, à la date du 1er août, un surplus, de 100 à 120 millions de minots de blé.

LES MALADIES QUI FONT LE PLUS DE VICTIMES

On peut se faire une idée de ce que les compagnies d'assurance-vie paient en une année en indemnités de décès, en apprenant que la Metropolitan Life a déboursé à elle seule et en 1933, la somme de 152 millions de dollars. Pour cette Cie, les principales maladies qui ont causé le plus grand nombre de victimes et qui ont été responsables des plus gros déboursés sont la maladie de coeur, soit \$23,139,000; le cancer, \$15,849,000; l'influenza et la pneumonie, \$11,758,000; la néphrite chronique (maladie de Bright), \$9,691,000; l'hémorragie cérébrale, \$9,639,000; la tuberculose, \$8,904,000; la diabète, \$3,404,000; la fièvre typhoïde, \$2,350,000; la diphtérie, \$1,072,400. La compagnie a déboursé également en indemnités de décès accidentels, de tous genres, la somme de \$15,153,000; puis des indemnités de décès causés par d'autres genres de maladies, une somme de \$38,941,000.

LA DETTE DU CANADA

Le bruit s'étant répandu que le Canada allait convertir sa dette, le premier ministre s'est empressé de rassurer les esprits en déclarant qu'il n'en serait rien et pour deux raisons. La première d'ordre financier, la seconde d'ordre moral. Une opération de ce genre ne sera possible, a-t-il dit, que lorsque les obligations exemptes d'impôts auront été remboursées, c'est-à-dire en 1937, et que lorsqu'on aura pu mettre fin au déficit d'exploitation du réseau de l'Etat, lequel s'élève à un million et quart par semaine. En outre, comment le Canada, jeune pays en pleine croissance ayant besoin des capitaux étrangers, peut-il manquer à ses engagements ou les répudier? Ce serait un suicide, de répondre M. Bennett. Il n'y a pas de demi-mesure possible: tenir notre parole ou la faire défaut. Nous tenons, conclut-il, quel que soit l'effort que nous devons faire et par là nous assurons l'honneur de notre pays en même temps que l'intégrité de son crédit.

FEU P.-O. TREMBLAY

M. Pierre-Odilon Tremblay, conservateur du Château de Ramsay depuis 1915, est décédé à sa résidence le 6 avril, à l'âge de 71 ans. Il était un collectionneur de grande réputation et vice-président de la Société des Antiquaires et Numismates.

L'INDUSTRIE DU RENARD ARGENTE

La seule industrie du renard argente dans notre province représente un capital de \$14,000,000, dont huit millions pour les 40,000 couples qui l'an dernier, ont rapporté 100,000 jeunes vendus \$3,500,000. Le profit net s'est chiffré à \$2,100,000.

CONGRES LE 10 OCTOBRE

Le congrès eucharistique mondial de cette année sera inauguré à Buenos Aires le 10 octobre a-t-on annoncé. Ce jour-là, lecture sera donnée dans le parc Palermo, au centre de la capitale argentine, d'une bulle papale nommant le cardinal-évêque qui ouvrira officiellement le congrès. Le congrès se terminera le 14 octobre par une messe pontificale qui sera chantée dans le parc Palermo.

Décès de M. Alfred Chaussé

Le 6 avril, est décédé à Joliette, M. Alfred Chaussé, de St-Côme, fils de M. J.-Bte Chaussé, à l'âge de 48 ans.

Outre son père, il laisse dans le deuil une sœur, Mme Mathias Ricard (Delvina), plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu à l'église St-Pierre de Joliette, lundi, le 9 avril, à 8.30 heures. M. le curé Jean-Louis Martin chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Joseph, Yvon, Gérard Ricard et Conrad Latendresse, ses neveux.

La famille a reçu les sympathies des personnes suivantes:

M. le curé J.-L. Martin, M. l'abbé Mathias Robert, MM. Jean-Marie Latendresse, Conrad Latendresse, Lionel Laprade, Prosper Thériault, Joseph Laforest, M. et Mme Joseph Grégoire, MM. C. Caron, Lucien Caron, Hormidas Chaussé, M. et Mme P.-E. Marin, M. Gagnon, M. et Mme Joseph Ricard, MM. Scheffer, Gaston Bonin, Rémi Desrochers, Gérard Ricard, Alfred Gamache, Exide Gauthier, Jean-Marie Deschênes, Athanas Laporte, M. et Mme A. Masse, Lucien Chaussé, Omer Mailloche, M. et Mme Arthur Larochelle, Albert Gauthier, Léo Masse, M. et Mme Cham Balthazaron, M. et Mme J. Dufour, Félix Chaussé, J.-A. Bérubé, Camille Payette, Henri Melançon, Horace Thériault, Antonio Geoffroy, M. et Mme Aldéric Latendresse, M. et Mme Armand Latendresse, M. Adé-lard Lippé, Maurice Laurin, Marc Casavant, MM. et Mmes Antonio Hébert, Emile Viens, Jules Héru, Théodore Bordelleau, Gérard Lusignan, M. et Mme Caspard Pagette, M. Arthur Goulet, M. et Mme W. Demers, Emilien Arbour, M. et Mme Dr Massicotte, Théophile Pelletier, M. et Mme Adé-lard Panneton, Thomas Masse, Mathias et Stanislas Guilbeault, MM. Médéric Larivière, Ernest Larivière, J.-E. Casavant, Lucien Bourgeois, Raymond Masse, M. et Mmes Lucien Miresault, Narcisse Massicotte, André Cailloux, Siméon Guilbeault, Paul-E. Houle, M. et Mme Théodore Routhier, Edmond Mousseau, Lucien Laprade, M. et Mme J. Deschênes, Léo-Georges Labine, S. Bonin, Miles Noëlla Houle, Délicia Massicotte, Laurette Geoffroy, Mme Arthur Goulet, Miles Jeanne Beau-pré, Rita et Jeanne Masse, Marie Houle, Mme C. Lafortune, Mlle Irène Arbour, Mme A. Baribeau, Miles Thérèse Racette, Annette Héru, Mme Jos. Miresault, Mme Vve Jos. Lépine, Mme Noé Hottin, Miles Rosana Ladouceur, Laurette Grenier, Mme A. Zazie Perreault, Miles Suzanne Piette, Marie-Ange et Juliette Boileau, Laura Laffamme, Marie-Jeanne Guilbeault, Ella Latendresse, Alice Tremblay, Mmes Léo Cagné, Mme O. Gilbert, Mmes Médéric Perreault, H. Grenier, Athanas Morin, Alphonse St-Germain, Mathias Massicotte, Alphonse Martin, M. W. Panneton, Mme Néré Goulet, Miles Laura Rivest, Carmen et Pauline Casavant, Juliette Goulet, Mme N. Laurin.

REMERCIEMENTS

M. Jean-Baptiste Chaussé et les membres de sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont offert des marques de sympathies en cette circonstance.

Donne-moi du tien, je te donnerai du mien, avait dit Stavisky... Et chacun avait oublié le proverbe: "Quand la mesure est pleine elle renverse"...

Qui, mon cher, tu as raison, on fait des "sweaters" dans les "sweatshops"...

E. O.



IL Y A LONGTEMPS... Nos ancêtres connaissaient et savouraient les fins tabacs que les Indiens cultivaient sur les bords du majestueux Saint-Laurent.

AUJOURD'HUI... Les procédés modernes de sélection et de fabrication font donner à ces mêmes terres une feuille riche et odorante qui procure infiniment plus de contentement — l'ALOUETTE, le produit de la belle province de Québec.

10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LA TABAC À PIPE ALOUETTE est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

AVIS

Aux propriétaires de chevaux du Comté de Montcalm qui gardent pour la monte des étalons sans permis.

Certains propriétaires d'étalons primés du Comté de Montcalm mettent en garde les cultivateurs de ce comté qui gardent des étalons pour la monte sans avoir de permis.

D'après les règlements du Comté de Surveillance des étalons: est passible pour chaque offense d'une amende n'excédant pas \$50.00 et à défaut de paiement d'un emprisonnement n'excédant pas 40 jours toute personne qui enfreint ces règlements.

Les intéressés sont donc priés d'en prendre note et de respecter les règlements, si non des procédures seront prises contre eux par les propriétaires d'étalons primés.

Noces d'or du Couvent de l'Epiphanie

Les anciennes du couvent de l'Epiphanie sont invitées à venir le samedi, 16 juin prochain, célébrer le jubilé d'Or de leur Alma Mater. Avis à toutes celles qui, lors du dernier conventum, n'ont pas donné leurs noms et adresses à notre supérieure, de le faire cette année sans faute, et le plus tôt possible, afin que chacune soit mise au courant du programme de ces fêtes jubilaires.

La Secrétaire de l'Amicale.

Le plus long roman du monde

C'est, paraît-il, un roman chinois datant du treizième siècle et ayant pour titre: "Tous les Hommes Sont Frères". Ce titre seul suffit pour en indiquer la tendance et la provenance. Il fait, en effet, partie de ces oeuvres nombreuses qui préchent le communisme avant que le mot lui-même fût inventé. En 1799, inquit de la faveur que ce livre rencontra chez les lettrés, l'empereur de Chine le fit bannir de ses Etats avec interdiction perpétuelle.

Mais voici qu'à la faveur des révolutions cette interdiction vient d'être levée et l'ouvrage est de nouveau publié et circule librement. Bientôt nous en recevrons des traductions en Europe; une Anglaise, Mrs Buck, a entrepris d'en donner une version dans sa langue maternelle. Il lui a fallu plus de quatre années pour achever ce formidable travail.

TROP

- Trop de repos nous engourdit
- Trop de fracas, nous étourdit
- Trop de froidure est indolence
- Trop d'activité, turbulence
- Trop d'amour, trouble la raison
- Trop de remèdes est un poison
- Trop de finesse est artifice
- Trop de rigueur est cruauté
- Trop d'audace, témérité
- Trop d'économie, avarice
- Trop de bien, devient un fardeau
- Trop d'honneur est un esclavage
- Trop de plaisir, mène au tombeau
- Trop d'esprit peut porter ombrage
- Trop de confiance nous perd
- Trop de franchise nous désert
- Trop de bonté devient faiblesse
- Trop de politesse, fadeur
- L'excès en tout est un défaut.

Envoi d'ANDREE.

Notre Atelier est à Votre SERVICE

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: — Cartes d'Affaires, Cartes de Visite, Cartes de Faire-partis, Cartes et Tributs Mortuaires, Remerciements, Invitations, Programmes, Menus, Adresses, En-têtes de Lettres et d'Enveloppes, Circulaires de toutes dimensions, Factures, Etats de Comptes, etc., etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Et n'oubliez pas qu'en nous confiant vos travaux, nous ne seulement vous faites une transaction avantageuse puisque nous les pouvons exécuter à aussi bon marché qu'ailleurs, mais vous contribuez aussi au progrès d'une de vos institutions locales.

Songez-y lorsque vous aurez besoin d'impressions. — Ecrivez-nous ou, si vous êtes en ville, venez nous voir.

"L'ETOILE DU NORD" 24 Place Bourget JOLIETTE. TEL. 43 C. P. 130

EXPEDIEZ-NOUS VOS OEUFs !

NOUS VOUS PAIERONS ARGENT COMPTANT la plus haute prix du marché

CANADA PACKERS LIMITED

S'ADRESSER A Coin St-Charles et Richard JOLIETTE, Qué.

Profitons de la semaine du 19 au 26 pour acheter CHEZ-NOUS

DEMONSTRATION à DOMICILE DES PRODUITS DE TOILETTE PRINCESS PAT SEMAINE DU 9 AVRIL 1934

OSCAR LANDRY PHARMACIEN La pharmacie la mieux assortie du district 51 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE



Bandes Herniaires Ajustées et réparées MATERIEL DE QUALITE Satisfaction garantie

BICYCLE A VENDRE

Bicycle à deux roues en bonne condition, à vendre pour la modique somme de \$5.00.

ENCANS — ENCANS

De grandes économies peuvent être réalisées en assistant aux encans de meubles et d'articles de ménage de toutes sortes.

Chez Nous et Autour de Nous

L'ETAT DE NOS RUES

Nos rues deviennent de plus en plus propres chaque jour.

TERRES A VENDRE OU A LOUER

Deux très bonnes terres bien bâties. L'une située à 20 arpents de la ville de l'Épiphanie.

L'OUVREURE DE LA ROUTE

Mardi matin, deux camions de M. H. Delangis et 24 hommes quittent Joliette dans le but d'aller ouvrir la route Joliette-Assoption.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur Bière d'Épinière Films Spécialités : Pipes et Allumeurs "Ronson".

DECES

Dimanche, le 8 avril, à l'Assomption, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme Alphonse Marier (née Dina Matte).

UNE AUBAINE

Beau poêle à gaz émaillé, presque neuf, à vendre à sacrifice.

Le Plus Beau Choix de STORES (blinds)

TAPISSERIE et de VAISSELLE se trouve chez

ROY & DESROCHERS

"Si c'est de la Ferronnerie, nous l'avons". 85 NOTRE-DAME, JOLIETTE

AVIS AUX CULTIVATEURS !

Le seul vendeur autorisé à Joliette pour toutes les moulées de la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

WILLIAM FROMENT

ÉPICIER, GROS ET DETAIL COIN ST-CHS BORROMEE ET ST-VIAEUR, JOLIETTE

Votre RADIO réparé chez vous

par un expert DIPLOME, 12 ans d'expérience TRAVAIL GARANTI A PRIX MODERES

AVIS AUX CULTIVATEURS

J'ai en mains toutes sortes de graines de semence: trèfle rouge canadien No 1, trèfle alaska No 1, mil No 1, luzerne No 1, graines de betteraves, graines de choux de siam, graines d'oignons à très bas prix.

LEO TELLIER

109, de Lanaudière, Tél. 450 Joliette

LOGEMENT A LOUER

Logement neuf de 6 appartements avec chambre de bain et eau chaude, garage compris.

TERRE A VENDRE

Terre de 90 arpents située à 3 milles de Joliette, près du village de St-Thomas.

GARAGE A LOUER

Bon grand garage moderne, à louer à bonnes conditions.

A LOUER

Deux logements: 83 et 89 Manseau, 6 pièces chacun, un haut et un bas.

UN POSTE POUR MEDECIN

S'adresser au Secrétaire général de l'Université L'AVAIL, Québec, pour un poste de médecin.

ASSEMBLEE DES DAMISTES

L'assemblée mensuelle des Dames, qui devait avoir lieu lundi soir prochain, le 9 avril, à 8.30 heures, a été remise à lundi soir prochain, le 16 avril, à 8.30 heures.

AUX DAMES ET DEMOISELLES

Au Salon Laferrière, 62 St-Barthélemy, Tél. 4, vous avez toujours un beau choix de chapeaux à la dernière mode.

TOUS SONT INVITES

A consulter M. Jérémie Chaput, plombier-couvreur, 226 de Lanaudière, pour tout travail de plomberie en général, couvertures, etc.

COIFFURE! COIFFURE!

Le Salon de Beauté de Mme A. Laporte vous offre les bas prix suivants pour 15 jours, du 16 au 28 avril inclusivement.

EUCHEUR LE 24 AVRIL

Mardi, le 24 avril prochain, dans le sous-sol de la Cathédrale, à 8 heures p.m. aura lieu un eucheur organisée par les membres de la J.A.C.

GAGNANT CHEZ BOUCHARD

M. W. Z. Miron, 16 de Lanaudière, a été samedi dernier, l'heureux gagnant de la PRIME GRATIS qu'offre chaque semaine à ses clients le magasin L. Bouchard.

GEDEON BARRETTE CONTRACTEUR

Peinture, Tapisserie, Imitation Le tout exécuté avec soin et promptitude à prix modéré.

Baptêmes à la cathédrale

Le 7 avril, par M. l'abbé A. Fardet: Joseph, Denis, Roland, enfant de M. et Mme Eugène Miroeuk.

Le 8 avril, par M. l'abbé F. Gaudry: Andrée, Jeannine, enfant de M. et Mme Joseph Laurin.

Le 11 avril, par M. l'abbé F. Mousseau: Marie, Hélène, Gisèle, Muguette, enfant de M. et Mme Henri Lepage.

Retraites fermées

Deux retraites fermées auront lieu prochainement chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception, rue St-Louis.

Naissance

M. et Mme Georges Houle (Ida Majeau), de Drummondville, sont les heureux parents d'un fils né à Joliette, le 6 avril et baptisé à la cathédrale le 8, par M. l'abbé Roch Majeau.

AU CONSEIL MUNICIPAL

(Suite de la première page)

Plusieurs règlements sont approuvés par le Conseil. Le règlement 476 concernant les bâtiments de la cité; le règlement 477 concernant l'aqueduc; le règlement 478 concernant les permis et licences.

—A la demande de M. l'échevin Mainville, le Conseil demandera des soumissions pour uniformes et chaussures à l'usage des pompiers et constables.

—A la demande du même échevin, le Conseil décide de payer annuellement la somme de \$120.00 afin d'hospitaliser les époux Foster.

—Le Conseil dit de nouveau à M. Antonio Plouffe qu'il refuse de payer le salaire par lui réclamé.

—Sur explications fournies par M. Antonio Plouffe, il est autorisé à garder jusqu'au 19 avril prochain l'ours qu'il vient d'acquérir mais qu'il prétend avoir vendu depuis.

—M. le maire ayant rapporté qu'il a reçu depuis quelque temps un certain nombre de plaintes contre des boulangers de cette localité vendant du pain à ayant pas le poids requis.

—M. le maire ayant rapporté qu'il a reçu depuis quelque temps un certain nombre de plaintes contre des boulangers de cette localité vendant du pain à ayant pas le poids requis.

LE SUCCESEUR DE M. L'ECUYER

L'on discute le projet de nommer un remplaçant à feu M. Camille L'Ecuyer et M. l'échevin Mainville appuyé par M. l'échevin Corbeil propose que M. Oscar Ferland soit choisi comme remplaçant de M. Camille L'Ecuyer.

LES ENFANTS AU CINEMA

M. l'échevin Lavoie déclare qu'il a reçu nombre de plaintes concernant la fréquentation de nos théâtres par des enfants n'ayant pas l'âge requis par la loi et le chef de police est alors chargé de faire enquête et de faire respecter les règlements en vigueur en la matière.

—Après discussion et considération, il est résolu de retenir pour une nouvelle année, les services de MM. Adélar Lapierre et Emile Viens comme gardiens du parc Lajoie.

—Le sec-trésorier est chargé d'écrire à l'Union des Municipalités de la P. de Québec et de demander combien il en coûterait à la municipalité de Joliette pour faire partie de cette Union.



"On ne sait rien d'aussi Amusant"



QUAND on sert du Riz Krispies Kellogg tout le monde est heureux. Les enfants s'amuse à l'écouter éclater, pétiller et crépiter dans le lait ou la crème.

Le Riz Krispies Kellogg est vraiment la céréale pour tous les âges et pour tous les repas. Il est si facile à servir, si nourrissant et si digestible.

Se trouve dans toutes les épiceries. Il apparaît sur les menus des hôtels et des restaurants. Le Riz Krispies est toujours frais comme à la sortie du four.

Écoutez! — l'appétit s'éveillera



Mariage Bonin-Lamarche

Samedi dernier, le 7 avril, a été béni à la Cathédrale par M. l'abbé Olivier Ferland, vicaire, le mariage de Mlle Yvette Bonin, fille de M. Atoch Bonin et de feu Edmondine Dufault, de Joliette.

Après la bénédiction nuptiale, il y eut réception chez M. Bonin puis l'heureux couple partit pour voyage.

Les nombreux amis de M. Arthur Lamarche, joueur de hockey pour l'équipe des Zouaves, l'ont fêté jeudi soir, le 5 avril, à l'hôtel Giroux.

Sympathies à la famille Ayotte

A l'occasion du décès de M. Alexis Ayotte, de St-Jean de Matha, que nous avons rapporté dans une édition précédente, la famille a reçu les témoignages de sympathies suivants:

OFFRANDES DE MESSES

—Fraternellement du Tiers-Ordre, la Ligue des Anciens Retraités, M. et Mme J.-N. Archambault, Mme Alexis Ayotte, MM. et Mmes Adrien, Emilien Ayotte, Uric Champagne, M. P.-A. Ayotte, la maison Dupuis Frères, Mlle Germaine Gravel, Mlle Bernadette Trudeau, les employés du rayon des bas et des gants chez Dupuis Frères.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les familles J.-N. Archambault, Adrien et Emile Ayotte, Mme Alexis Ayotte, MM. et Mmes C.-A. Belleville, Uric Champagne, Damien Martel, Mlle Lucienne Ducharme, les familles Tessier et Brunelle, Hercule Contré, les élèves de l'école de 2e et 3e année, M. Paul Archambault, M. Jean Ayotte, M. et Mme Noël Beaulieu.

SYMPATHIES — M. Joseph Comtois, les familles Georges Larivière, Clouthier et Thibault, Ernest Rondeau, Ned Perreault, MM. et Mmes L.-J. Poudette, Ronaldo Durand, Félix Ducharme, Mme Lactance Robillard, les familles Napoléon Archambault, Eugène Archambault, Horace Lippé, Napoléon Rondeau, Ludger Poirier, Amédée Poirier, MM. et Mmes Jean Desroches, Adélar Ducharme, J.-O. Leveillé, les familles William Landreville, Origène Landreville, Jos.-Eusèbe Ducharme, Mlle Henriette Girard, Albina Ducharme, MM. Emile Martel, A. Lafond, Omer Rainville, Donat Geoffroy, Mlle Joséphine Archambault, les familles Pierre Gravel, Athanase Asselin, Tréfé Brak, Rodolphe Durand, Alexandre et Jos. Ducharme.

REMERCIEMENTS

Mme Alexis Ayotte et les membres de sa famille remercient sincèrement toutes les personnes, spécialement les Tertulaires et les Anciens Retraités, de St-Jean de Matha, pour les témoignages de sympathies reçus, soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels ou sympathies, soit par des visites au corps ou assistance aux funérailles de M. Alexis Ayotte.

Une aubaine

A VENDRE: 6 grands lots de 50 x 150 pieds de profondeur situés angle des rues St-Pierre et Archambault près du Canadian National. Excellente place pour faire l'élevage de volailles. Bon marché. Écrire à W. Manicotte, 5951, Toulouse, Montréal.

DECES

Ce matin à 10 heures, à la cathédrale, M. l'abbé Ferdinand Mousseau, vicaire, assisté de MM. les abbés O. Ferland et Az. Pafard, comme diacre et sous-diacre, a chanté le service de M. Joseph Morin, bourgeois, époux de Angéline Morin, décédé chez son gendre M. Joseph Brousseau, à Joliette, le 10 avril, à l'âge de 78 ans et 6 mois.

ST-ALEXIS

A l'occasion des fêtes de Pâques, M. Gustave Bourque de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille.

Mme Ernest Charette (Irène Perreault) de Montréal est en convalescence à l'hôpital St-Jean Ibrerville, sous les soins du Docteur Bouthillier depuis le 16 mars.

Mlle Alberte Magnan est retournée à Octawa après avoir passé plusieurs jours à St-Alexis.

Mlle Thérèse Côté, fille du Dr Côté de Montréal et pensionnaire à l'école Normale de Joliette, a passé le congé de Pâques chez ses grands parents M. et Mme Alfred Archambault.

Ces jours derniers les Religieuses du Couvent des Saints Coeurs, a vait l'honneur de recevoir Mère Provinciale.

Mlle Denise Magnan a fait un bref séjour à St-Alexis.

De la lecture et d'autre chose

Nos gens n'aiment pas la lecture. Ne l'aimant pas, ils ne peuvent en apprécier la valeur, et n'en apprécient pas la valeur; ils ne l'encouragent pas, chez les personnes de leur entourage.

Pourquoi chaque maison de commerce n'aurait-elle pas une bibliothèque où chaque employé, depuis le machiniste jusqu'aux officiers supérieurs, pourrait se documenter sur les devoirs de son métier?

Pourquoi ceux qui ont charge du personnel ne dicteraient-ils pas à un secrétaire, à la petite journée un livre de règlements destiné à tout le personnel? Chaque jour il se produit des manquements; on corrige, on répète pour la centième fois la même chose, pourquoi ne pas tenir compte de tout cela, ne pas codifier, classer les instructions données, afin de s'en servir plus tard pour rédiger un livre de règlements — une constitution — où se retrouverait condensé, si l'on peut dire, tout l'esprit de l'établissement?

Mais non, Les chefs d'entreprises ne se contentent pas de mettre la lumière sous le boisseau afin que leurs employés restent dans les ténèbres, ils s'entourent eux-mêmes de ténèbres.

Dans certains bureaux, on cherche à tuer systématiquement l'initiative des jeunes, des plus ambitieux, parce qu'on redoute de les voir un jour nous supplanter.

Imaginez la torture morale d'un employé routinier lorsqu'il constate, à un moment donné qu'au dessous de lui un jeune débrouillard, féru de lecture pratique, en connaît plus que lui-même! S'il juge que sa position est en jeu, il fera tout en son pouvoir pour éliminer ce rival menaçant. Nous avons, tous connus de ces cas, où des hommes d'âge mûr, effrayés par l'initiative des jeunes, les ont invité à ne pas faire de zèle. D'autres fois, ces mêmes hommes de bureau, dont l'esprit est verglacé de routine, vont s'efforcer jusqu'à calomnier les jeunes et à faire jouer les pires intrigues contre eux afin de les faire disparaître du bureau. La jalousie, l'effarement, qui pousse à ces bassesses est la marque indéniable de l'infériorité, de la faiblesse, de la lâcheté. Quand on est fort, on ne craint pas la lutte. La lutte se tient sur ses gardes afin de prévenir les attaques sournoises, mais il s'affirme, il fait sentir aux autres par des actes qu'il est vraiment fort.

Dans les affaires modernes, l'homme fort est l'homme compétent, c'est celui qui en sait le plus long. Inutile de se bercer d'illusions, la science ne tombe pas comme la manne; il faut aller chercher où elle existe véritablement: dans les manuels techniques, les revues, la lecture.

Que de fois n'avons-nous pas entendu dire: "Ah! si je pouvais voyager, je m'instruirais". Peut-être, mais celui qui n'est pas préparé par la lecture à tirer parti de ses voyages en revient aussi ignorant que jamais. Songez à Jules Verne, qui a conçu les mille manifestations de machinisme moderne sans presque jamais sortir de sa ville natale. Il a tout de même fallu qu'il puisse quelque part cette science dont ses ouvrages sont un exposé si limpide et si attachant.

Jules Verne s'est instruit en lisant. Lincoln s'est instruit en lisant. Tous les grands hommes ont lu, sauf peut-être les militaires qui ferment, paraît-il, la classe la plus rétrograde à toute innovation. Pourtant les militaires voyagent généralement beaucoup. Au fait, ils ne lisent guère.

Les Anglo-Saxons apprennent dès le jeune âge, à respecter le Livre en respectant la Bible. Chez nous on nous apprend à respecter les enseignements oraux. Or, l'enseignement oral est celui qui nous accable avec le moins d'empressement parce qu'il nous vient d'un homme qu'on voit et qu'il comporte une somme énorme de paroles inutiles. Celui qui rédige un livre sérieux, un article, une simple nouvelle, prend la peine de s'arrêter, de penser et de peser. Il sait que s'il commet des erreurs la critique les relèvera. La qualité, la présentation de son travail ne peuvent être que meilleures du fait qu'il revise plusieurs fois sa copie. Il s'en suit qu'un ouvrage sérieux rend beaucoup plus de service réel qu'une causerie. On peut rétorquer qu'un livre, alors qu'une fois prononcé, la causerie s'efface graduellement de notre esprit.

Cependant, il y a des gens qui paient \$1.00 pour assister à une conférence et qui marchent sur 75 sous lorsqu'ils vont bouquiner pour une exhibition de lettre manuscrite, 6 grand jamais, on se mettra les pieds chez un libraire. Et dire que nous vivons en un siècle de prétendu raffinement!

—Les Affaires

Vente par le shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

Province de Québec, District de Joliette

No 4863. COUR SUPERIEURE. ROCH BEAUDRY, es-qual., demandeur; vs OVIDE BERNIER, défendeur.

Une terre située en la paroisse de l'Épiphanie, district de Joliette, contenant quatre arpents de largeur sur trente-sept arpents de profondeur, plus ou moins, sans garantie de mesure précise, tenant en front aux terres de St-Henri de Marcouche, en arrière aux terres de Israel Mercure et Achille Saint-Jean ou représentants, d'un côté à Joseph Bourque ou représentants, et d'autre côté à Onésime Leblanc ou représentants, connue et désignée la dite terre aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de l'Épiphanie, sous le numéro quatre-vingt-onze et la plus grande partie du numéro quatre-vingt-dix (No 91 et 90 ptie) — avec maison et autres bâtisses y érigées, la dite terre à être saisie et vendue ensemble, en bloc, avec une terre à bois située en la dite paroisse de l'Épiphanie, connue et désignée sous le numéro sixante-dix-huit (No 78) des dit plan et livre de renvoi officiels, laquelle dernière terre est contiguë à celle en premier lieu décrite et fait partie de la même exploitation agricole, le tout suivant ordonnance rendue par l'Hon. Juge J.-Alex. Guibault, de la Cour Supérieure, en chambre, à Joliette.

Pour être vendues à la porte de l'Eglise de la paroisse de l'Épiphanie, district de Joliette, le HUITIEME jour du mois de MAI 1934, à ONZE heures de l'après-midi.

Le shérif, GEORGES DESROCHES Bureau du shérif, C-31e jour du mois de mai l'avant-midi, 1934.

St-Jean de Matha

Résultat des concours de mars à l'école No 5, rang St-Julien, dirigée par Mlle Oliva Brault.

4e année

Jeanne d'Arc Rondeau 98, Jeanne d'Arc Durand 85, Estelle Rondeau 81, Doris Bonin 81, Paula Roberge 79, Lucien Brault 59, Lionel Brault 54.

2e année

Fernande Beaulieu 99, Rolande Durand 85, Gabrielle Beaulieu 84, Roland Beaulieu 84, Benoit Rondeau 52.

1ère année

Thérèse Roberge 100, Angéla Rondeau 60.

Cours préparatoire

Ronaldo Durand T. B., Thérèse Charbonneau T. B., Yvette Roberge T. B., Paul Roberge T. B.

Lisez "L'Etoile du Nord"

Il faut aller ou bien le visage découvert et par le droit chemin. Méme en vue du bien, une prudence astucieuse est un péché.—Id.

Les Anglo-Saxons apprennent dès le jeune âge, à respecter le Livre en respectant la Bible. Chez nous on nous apprend à respecter les enseignements oraux. Or, l'enseignement oral est celui qui nous accable avec le moins d'empressement parce qu'il nous vient d'un homme qu'on voit et qu'il comporte une somme énorme de paroles inutiles. Celui qui rédige un livre sérieux, un article, une simple nouvelle, prend la peine de s'arrêter, de penser et de peser. Il sait que s'il commet des erreurs la critique les relèvera. La qualité, la présentation de son travail ne peuvent être que meilleures du fait qu'il revise plusieurs fois sa copie. Il s'en suit qu'un ouvrage sérieux rend beaucoup plus de service réel qu'une causerie. On peut rétorquer qu'un livre, alors qu'une fois prononcé, la causerie s'efface graduellement de notre esprit.

Cependant, il y a des gens qui paient \$1.00 pour assister à une conférence et qui marchent sur 75 sous lorsqu'ils vont bouquiner pour une exhibition de lettre manuscrite, 6 grand jamais, on se mettra les pieds chez un libraire. Et dire que nous vivons en un siècle de prétendu raffinement!

—Les Affaires